



**LA TURQUIE  
KEMALISTE**

27

**LA TURQUIE KEMALISTE**

Revue paraissant tous les deux mois et publiée par la  
Direction Générale de la Presse au Ministère de l'Intérieur.

**No. 27 — Octobre 1938**



Réception de Barbaros Hayreddin arrivant pour la première fois à Istanbul par Suleiman le Magnifique.  
Musée de Topkapu Saray  
(«Sebnamei Osmani» No. 1517)

Empfang des Barbaros Hayreddin als er zum ersten Male nach Istanbul kam durch Soliman der Grosse  
Museum von Topkapu Saray  
(«Sebnamei Osmani» No. 1517)

Barbaros Hayreddin on his first arrival at Istanbul is welcomed by Suleyman the Magnificent.  
Topkapu Saray Museum  
(«Sebnamei Osmani» No. 1517)

# QUINZIEME ANNIVERSAIRE DE LA REPUBLIQUE TURQUE

par FALİH RIFKI ATAY

**L**A REPUBLIQUE TURQUE célèbre son quinzième anniversaire. Cependant cette célébration est plus que l'anniversaire d'un simple changement de régime: car la République Turque est le vivant symbole d'une Réforme Kemaliste essentiellement profonde qui a renoué et reconstitué — de fond en comble — toutes les institutions, sociales, politiques, économiques, culturelles et morales d'une nation.

L'Empire Ottoman était un Etat oriental semi-théocratique; la République Turque est un Etat occidental laïque.

L'influence de la Révolution Kemaliste, en passant par les libres Etats musulmans, a pénétré jusque dans les profondeurs du continent asiatique; à tel point que cette idéologie est, à l'heure actuelle, reconnue comme la Foi dans la Libération des nations orientales. Et notre Révolution dont, il y a quinze ans, la précarité semblait facilement admissible, se révéla, au contraire, si profonde et si radicale qu'elle a non seulement acquis une stabilité à toute épreuve mais aussi rendu un inappréciable service à l'Humanité en réalisant la victoire de la civilisation occidentale dans le monde oriental et islamique.

Actuellement la question ne se pose plus, certes, de savoir si les réformes accomplies ont réellement acquis droit de cité, si elles se sont vraiment implantées ou non dans le pays: tout au contraire il faudrait de violentes poussées réactionnaires pour pouvoir les déraciner.

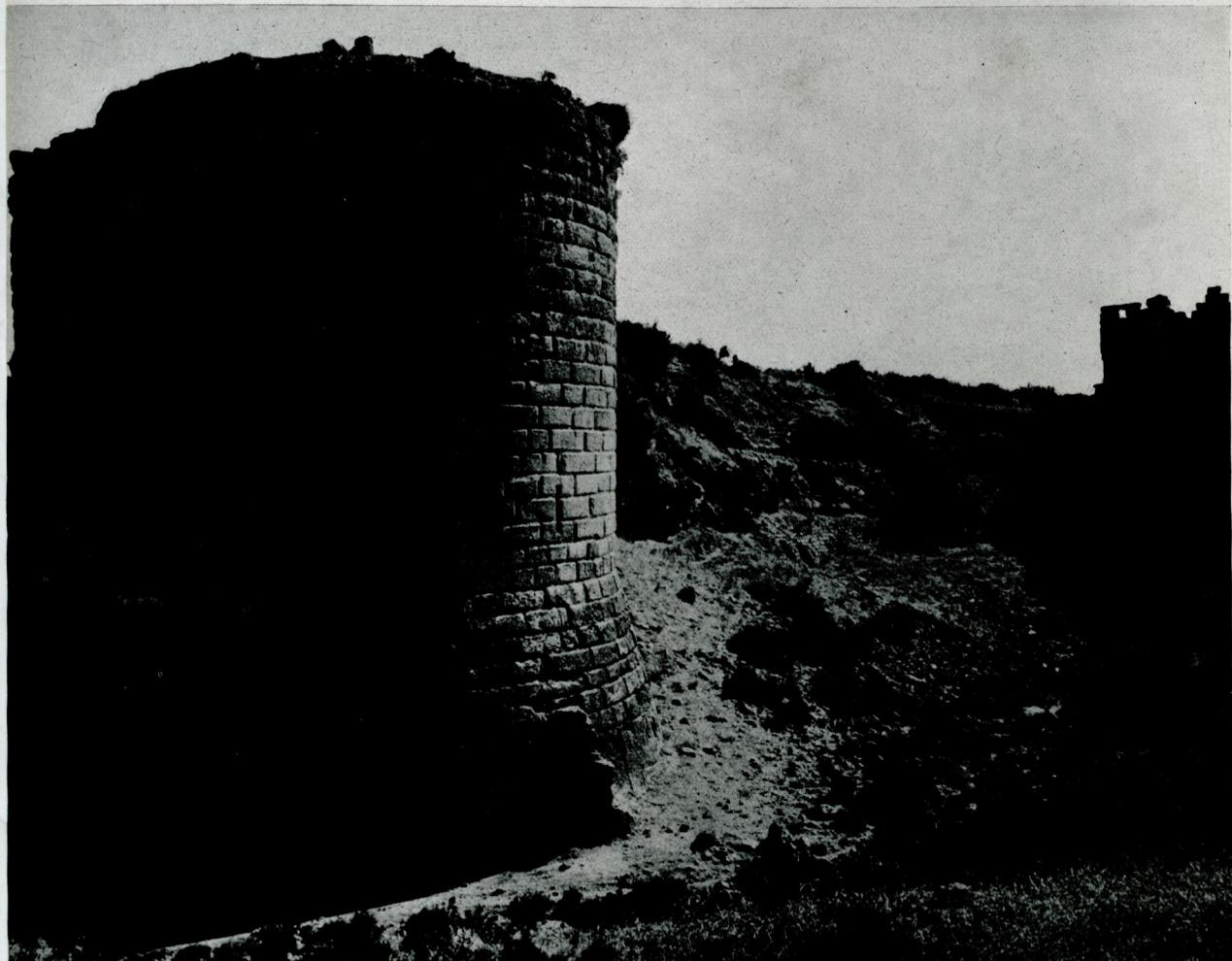
Un autre aspect à noter de l'heureux destin de la Réforme Kemaliste, c'est qu'elle répond de point en point aux véritables besoins de la nation et qu'elle est entièrement favorable aux mouvements de relèvement économique du pays et cela bien qu'elle

coïncide avec la période de la crise mondiale; autrement dit, une de ses principales caractéristiques consiste dans le fait qu'elle évolue toujours, non point parallèlement à une pression, mais au contraire à une prospérité et à un bien-être toujours croissants.

La propriété principale qui différencie le Kemalisme des autres Révolutions de notre siècle est celle-ci: la Turquie Kemaliste, parvenue à son quinzième anniversaire, se trouve moralement et matériellement (commerce, industrie, etc..) mieux équipée que jamais. Le budget national s'accroît tous les jours. Les sources de richesses se multiplient; et 1938 est, jusqu'à présent, l'année la plus riche de la Turquie.

Le Kemalisme est, en fait, la garantie non seulement d'un bien-être et d'une prospérité tels que l'Empire Ottoman n'en connut jamais d'équivalents, mais encore celle d'une indépendance intégrale dont il ne fut possible que de rêver, même durant l'ère la plus glorieuse de l'Empire. Car tant que les institutions ne s'étaient pas entièrement occidentalisées et tant que notre siècle n'était pas devenu le bien propre de la civilisation ni cette prospérité ni cette indépendance ne pouvaient être possibles.

Une Turquie chaque jour un peu plus avancée, chaque jour plus riche, plus peuplée et plus prospère et chaque jour plus forte sur terre, sur mer et dans les airs: voilà l'œuvre, réalisée en quinze ans, par le Kemalisme! Cette œuvre, surtout si l'on considère que la Turquie, douée d'une position géographique délicate entre toutes l'a créée, la crée et aussi la maintient fermement à titre de fervente et sincère amie d'une Paix qui respecte les libertés et les égalités nationales, cette œuvre, tout en étant pour nous, Turcs, l'occasion d'une juste fierté patriotique, est encore — et au même degré — un indéniable sujet d'honneur pour l'Humanité.



La citadelle Kuseyir

Die alte Burg Kuseyir

The citadel in Kuseyir

# Au Hatay Terre privilégiée

par : İHSAN CEMAL KARABURÇAK

**D**ES MONTAGNES aux teintes violettes ou vert sombre, une mer bleu-verdâtre, d'épaisses forêts bruissantes où jaillissent, par endroits, des sources limpides, de fertiles et verdoyantes vallées soudain animées ça et là de quelque bondissante cataracte, tel est le Hatay, cette terre turque qui a su réunir sur un territoire minuscule mais fier et libre, de rares beautés naturelles, cependant que son Histoire,

déjà vieille de 4.000 ans, ses ruines célèbres et ses trésors cachés dans les profondeurs du sol, font de lui un des coins touristiques les plus intéressants et les plus richement dotés du monde.

Avec ses coins perdus dans les montagnes où la température tombe à 10° au plus fort de l'été et ses rivages enchanteurs sur lesquels l'hiver n'a pas de prise et dont la température ne descend jamais au-

dessous de 15, le Hatay, grâce à ses belles villes — ASI (Oronte) —, ses pittoresques vallées dont les couleurs chatoient comme l'Océan et ses chaînes de montagnes qui s'échelonnent sans interruption du Sud vers le Nord, occupe certainement une place privilégiée parmi les plus attrayants sites touristiques qui existent, de la Suisse à la Grèce et de la Caucasic à l'Espagne. Et la dernière touche qui viendra parachever, au Hatay, cette vaste œuvre de modernisation et de confort qui s'y trouve déjà commencée, ne pourra qu'être profitable sous tous les rapports à cette contrée également propre à former des stations d'été et d'hiver idéales.

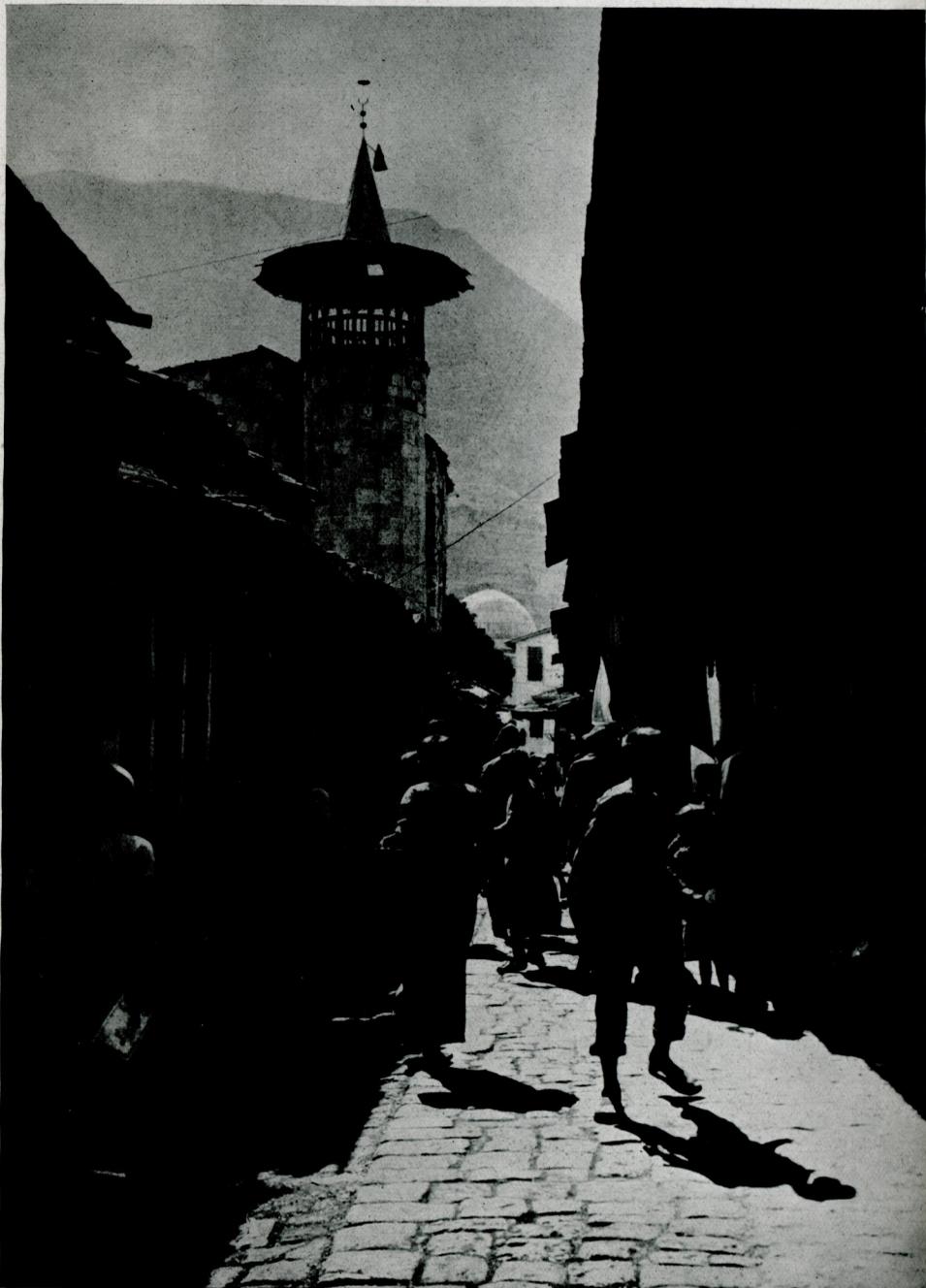
Fait intéressant qui rend ce coin différent du reste du monde: il suffit de s'élever de quelques centaines de mètres par rapport au niveau de la mer pour atteindre, du coup, un air frais et pur. Plus haut encore, l'été radieux évolue lentement en un bel automne auquel succède un hiver rude mais agréable qui règne sur les sommets dépassant largement 1.000 mètres.

L'eau, au Hatay, est une force vive toujours en éveil; c'est pourquoi une vitalité latente se révèle jusque dans les herbes sèches qui remplacent le beau gazon émaillé de mille couleurs des prés et des champs de la jeune saison.

Ceux à qui la Nature parle ne peuvent s'empêcher, croyons-nous, d'admirer et aussi d'aimer cette contrée privilégiée entre toutes par Elle. . . . Le golfe d'Alexandrette, les rives d'Arsuz, la plage de Süveydiye ravissent les yeux alors que les hauts sommets que l'on voit s'allonger d'une part dans la direction de Chypre et de l'autre, vers les monts

Taurus et vers l'Euphrate imprègnent le regard de leur majesté.

Voici se profiler à l'horizon de gigantesques bosses de chameau: ce sont les versants, parallèles mais étrangement tourmentés qui s'échelonnent comme en un mouvement glissant vers le golfe d'Alexandrette et vers le lac d'Amik. . .



Bazar turc à Antakya (Antioche)

Türkischer Bazar in Antakya

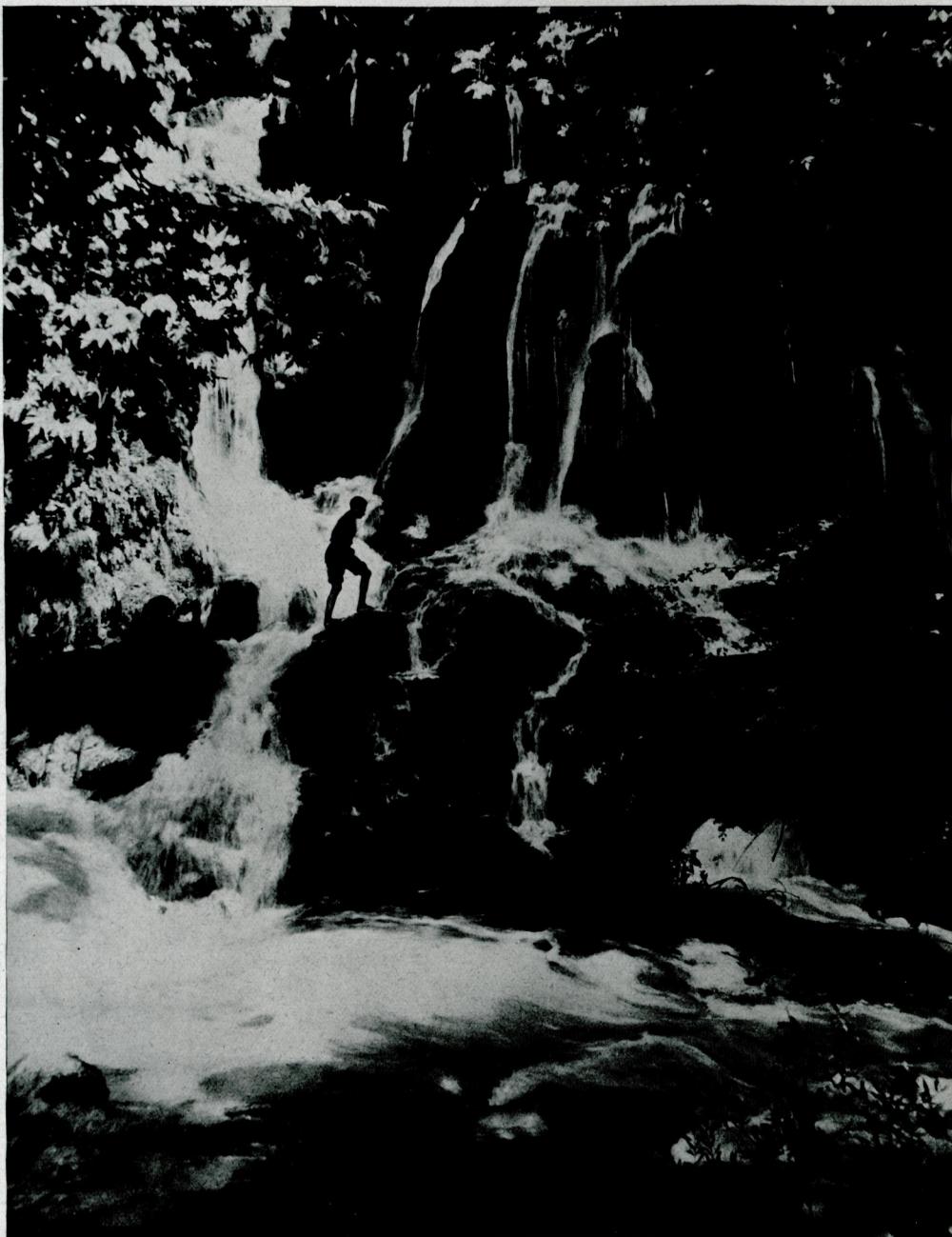
Turkish bazaar in Antakya

Au pied des cataractes du Harbiye (Defne) une délicieuse sensation de fraîcheur et de bien-être accueille le voyageur et lui fait oublier les 40° à l'ombre de cette ardente journée d'été. . . On se sent revivre, comme dans un monde nouveau.

Situés sur les belles rives de l'Asi qui, à Süveydiye se jette dans la mer après avoir suivi un long tracé de courbes harmonieuses et dominant les eaux impétueuses dont la source est au pied du Kızıldağ,

s'épanouissent les jardins enchanteurs qui donnent les plus belles fleurs et les plus beaux fruits du monde. Les forêts qui les bordent — celles du Kızıldağ et d'Ordu — sont d'épaisses nuées d'un vert sombre séparant le ciel de la terre.

Par les nuits débarrassées du brouillard et surtout éclaircies après la pluie, Alexandrette, vue des pentes de Soğukoluk, brille comme un diamant dans un écrin noir. Le golfe lui-même resplendit tel un



Les Cascades de Daphné (Harbiye)

Die Wasserfälle von Defne (Harbiye)

Cascades at Defne (Harbiye)



Vue partielle d'Antakya (Antioche)

Teilansicht von Antakya

Partial view from Antakya

tableau mirifique où dominant, peintes, les couleurs rouges, vertes et bleues.

Comment vous dépeindrai-je Antioche, cette cité si pleine de beauté et de charme? . . . A mon avis, tout un volume y suffirait à peine. Se perdre dans ses rues et ruelles, attirantes comme de pittoresques labyrinthes, est une expérience digne d'être tentée. . . Sa citadelle au profil altier qui défie les cieux nous reparle de nos ancêtres dont nous viennent ces beaux lieux. . . Le crépuscule descend: un crépuscule de féerie où, sous les branches inclinées sur les eaux argentées de l'Asi scintillent les mille reflets d'un jour qui meurt sur l'eau. . .

Le long de l'Asi court le vent; et ce vent, éternel hôte des platanes de ces rives, dont le souffle respire ici nuit et jour, unit ses cent voix à la chanson des cascades dont le bruit évoque celui de coupes cristallines qui se remplissent sans fin. . .

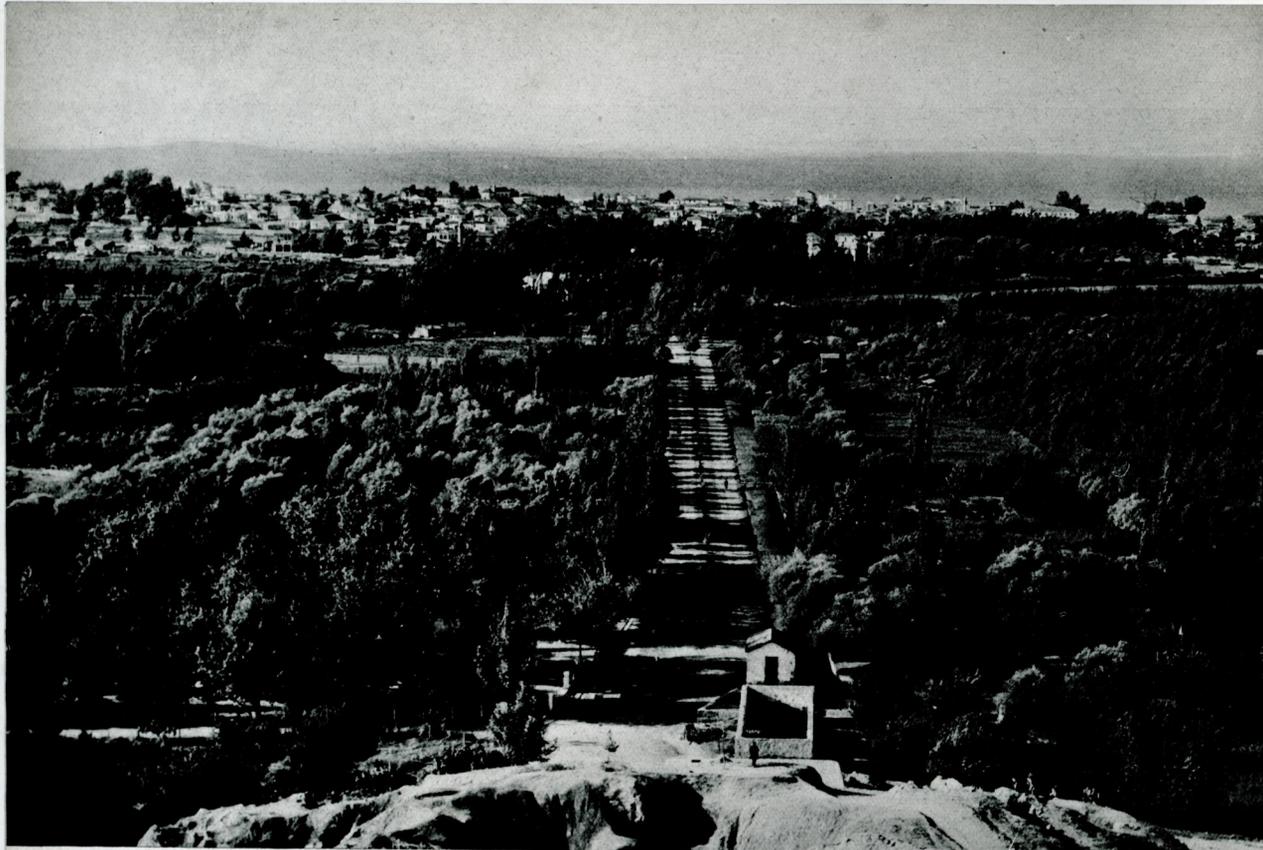
L'Amik, encadré de vastes prés verts tout constellés par les taches rougeoyantes des coquelicots me rap-

pelle les beaux champs, fleuris à perte de vue, de la Hollande. . .

Un énorme miroir de feu s'embrace sous le soleil: c'est le lac d'Amik qui respandit dans la clarté. Aux alentours les marais eux-mêmes ajoutent, à l'aspect général de la vallée, une note, une tonalité spéciale quoique infernale. . . Chaque fois que, de la route sinueuse comme un reptile en marche qui descend des hauteurs de Beylan vers la vallée je jette un coup d'œil au paysage, je pense malgré moi que les marais un fois disparus après l'assèchement, la vue générale s'en ressentira. . . et je suis bien près de regretter une opération pourtant si salutaire.

Kuseyir aux trois zones — supérieure, moyenne et inférieure — qui s'étend à partir d'Antioche jusqu'à la mer avec ses olivaies, ses vignobles et ses odorants jardins est vraiment digne d'être citée ici ainsi que Süveydiye qui constitue un modèle du genre.

Vous entretenir du passé, de l'histoire glorieuse du Hatay et surtout d'Antioche, vous parler aussi de



La ville d'Alexandrette est l'enfant bien aimée de la mer Egée

Iskenderun ist ein liebliches Kind des egäischen Meeres

The city of Iskenderun, the beloved child of the Aegean Sea

Une des plus belles stations estivales est Soğuk Oluk réputée pour ses brises fraîches

Einer der schönsten Sommeraufenthaltsorte ist Soğuk Oluk, bekannt wegen seiner kühlen Winde

One of the most beautiful summer resorts is Soğuk Oluk, famous for its cool breezes





Nerkislik, une autre station estivale

Das Dorf Nerkislik, ein hochgelegener Sommeraufenthalt

Nerkislik, another summer resort in the plains

L'aqueduc de Daphné

Aquädukt von Defne

The Defne aqueduct



l'importance stratégique de ces lieux dépasseraient sans doute le cadre de cet article. De même, inépuisable serait la liste des sites intéressants, des beautés naturelles, des beautés historiques, des ruines, des trésors souterrains de cette région. . .

Les Hittites, les Assyriens, les Persans, Alexandre, les Grecs, les Arabes, les Ottomans, les Croisés etc. . . ont tous passé successivement par ces lieux. C'est pourquoi les innombrables vestiges d'une multitude de civilisations s'y trouvent accumulés, entassés les uns sur les autres. . .

Miryande qui se trouve auprès d'Antioche préoccupe profondément le monde savant. A chaque pas, on rencontre des ruines célèbres, des portiques, des forteresses, des châteaux, des citadelles, des aqueducs, des cavernes etc. . . Voici encore la citadelle du jardin de Katoni à Alexandrette, le château de Sari-Seki, la citadelle de Şalan, le château de Pağras, le château de Demirel, la citadelle de Kuseyir,

les ruines d'Eğri Butsuk et de Boz Hüyük, la nécropole de Gündüzlü, la citadelle d'Antioche, la caveerne-église de Demir-Kapı, le canal-tunnel de Süveydiye, la citadelle d'Atik, les ruines de Soğuk-Su, les couvents de Bityas, les mosquées construites sous le Sultan Selim, les "hans" (caravansérails) de la même époque, les bazars, les routes encore presque intactes laissées là par les Romains et enfin les "hamams" (bains publics) vieux, bien vieux etc. . . L'archéologie ne manquera certainement pas d'étudier la région hataïenne avec tout l'intérêt et l'attention qu'elle mérite. Ceci est d'autant plus souhaitable et cette importance ressort d'autant plus considérablement si l'on considère que, durant ces vingt dernières années seulement, plus de quarante tremblements de terre ont été enregistrés et que la ville d'Antioche actuelle n'occupe que le dixième de l'emplacement de l'ancienne cité, les parties restantes se trouvant sous les beaux jardins dont nous parlions tout à l'heure. Ainsi toute cette région est pleine d'œuvres encore cachées dans le sein de la terre, œuvres appartenant à l'époque des Hittites, des Phéniciens, des Assyriens, des Persans, des Egyptiens, des Seldjucides et enfin à la période gréco-romaine.

Les fouilles conduites par une mission archéologique franco-américaine ont déjà donné des résultats dont on se doit de souligner l'importance. Les mosaïques exhumées entre autres œuvres d'art ont une très grande valeur.

Suivant les termes d'un accord existant, les œuvres ainsi mises au jour par cette mission sont réparties, d'après leur valeur, en deux groupes dont l'un revient au Musée d'Antioche et l'autre, à la mission elle-même. Cette dernière envoie son lot, également bien partagé, en France et en Amérique.

Pour quiconque le visite, le Musée d'Antioche offre une inépuisable mine de surprises et autant de sujets d'admiration. A contempler longuement ces pièces de mosaïque offertes jusqu'à présent au Musée, je me fais une idée de celles qui furent expédiées en France et au Nouveau Monde. Je conçois également combien ces pièces pourront être mieux mises en valeur lorsqu'elles trouveront leur place dans ce Musée moderne que l'on construit en face de la Mairie. Les splendides collections de tous genres que renferme le Musée d'Antioche me remplirent d'un si grand enthousiasme que je prierai mon lecteur de me laisser exprimer ici une idée qui me vint lors de cette visite:

A mon avis, ceux qui servent l'humanité en redonnant au monde des œuvres restées cachées durant des siècles, reçoivent leur récompense, non par le fait d'emporter dans leurs pays une part du trésor, mais plutôt par le fait d'acquérir une célébrité et des honneurs bien mérités dans le domaine de la Science et de l'Art.

Le tunnel antique de Séleucie, un lieu très attrayant pour les touristes

Die antiken Tunnels von Süveydiye sind ein besonderer Anziehungspunkt für die Touristen

The ancient tunnel of Süveydiye a most





Le village Aynicamus entouré de jardins fruitiers.  
Au fond la Montagne Kızıldag

Aus grünen, fruchtbaren Obstgärten besteht das Dorf  
Aynicamus. Im Hintergrund die Bergkette des Kızıldag

The Aynicamus village surrounded by fruit gardens,  
with the Kızıldag Mountain in the background

La plage de Séleucie est belle  
mais solitaire. Au fond le  
Massif du Kel Dağ (Cassius)

Reizvoll und einsam ist der  
Strand von Süveydiye. Im Hin-  
tergrunde der Kel Dağ  
(Cassius)

The beach at Süveydiye is char-  
ming but lonely. In the back-  
ground Kel Dağ (Mt Cassius)





# a COUNTRY of PIONEERS

by: PHILIP W. IRELAND, F. R. G. S., M. A. (OXON), PH. D.  
DEPARTMENT OF GOVERNMENT, HARVARD UNIVERSITY.

**I**N the eastern vilayets beyond Diyarbakır and between Çetinkaya and Erzincan, thousands of Turkish engineers and workmen have been toiling through the cold of winter and the heat of summer, throwing bridges across the rivers, drilling and blasting rock, tumbling mountains into valleys, boring tunnels and leveling long stretches of country to make the roadbed for new railroads to the east. The northern line, now completed to Erzincan, will connect the line from Çetinkaya with that existing from Erzurum to Russia. The line beyond Diyarbakır will pass to a point near Siirt where the line divides. One section will go northward toward Tatvan and Van, from where it will pass to the Iranian frontier at Kotur. The other section will pass toward the Iraqi frontier at Guvara.

The toil of these Turkish engineers and workmen and the directing energy behind them, as steel rails are pushed into valleys and mountains which have never heard the whistle of a locomotive or the roar of train, have become, to the writer, symbolic of the spirit of the new Turkey which he has observed: a nation determined to push toward its frontiers in every direction.

Frontiers may mean more than political or international boundaries. They can be and often are the dividing line between political *meum* and *teum* but frontiers may also connote the limitations surrounding the human mind, either because of the lack of educational facilities or because of restrictions imposed on the mind by some particular regime. Thus under the educational and religious

systems of the Ottoman regime, the Turkish mind and, as a consequence, Turkish society were bound within limited areas beyond which excursions were punished by social and religious disapproval.

Frontiers may also be the line of division between what has been developed and what remains to be explored and developed, either in an economic or in a cultural sense. The American frontiers in the last century, for instance, were rarely political ones to American pioneers but were rather the territory which lay just over the horizon, economically and socially rich and desirable but undeveloped for the lack of ways and means including communications. As the American pioneers pushed forward these frontiers receded until they coincided with the political boundaries.

The new Turkey has been and still is faced with many such frontiers, particularly in areas undeveloped economically, industrially, and educationally. In so much as it is the aim of the Turkish people, under the leadership of Atatürk to push back these frontiers until they coincide with Turkey's political frontiers, or in other words, to develop Turkey in all aspects to the utmost of her

possibilities, so all Turks are pioneers in the country, which according to the latest Turkish historical theories, is peopled by the oldest race in antiquity.

If the railroad builders are symbolic, their own activities also represent a definite policy of the new Turkey: the creation of communications with full knowledge that, historically, improvement in communications has been followed by economic, industrial, social and intellectual development. Fortunately for the nation, the new Turkey has been able to step over the covered-wagon and pony express era and achieve immediately the steam and the internal combustion engine and the wireless age.

In developing the railroad system, the government has apparently never lost sight of its desire of extending its railroads to the frontier of Soviet Russia, with which Turkey has been on terms of uninterrupted friendship and to the borders of Iran and Iraq, to whom Turkey is also bound by pledges of mutual friendship and non-aggression, renewed in the recently ratified Pact of Saadebad.

These new railroads when completed, and at the present



Parade militaire à l'occasion de l'anniversaire de la République

Die grosse Militärparade am Jahrestage der Republik

Military parade for the Republic anniversary

rate of construction this should not be in the too far distant future, will bring all of Turkey's political frontiers for the first time into direct connection with Ankara and with other parts of the country, thereby assisting in the work of national unification. In addition, when the governments of Iran and Iraq have completed their own proposed lines to the Turkish frontiers, through services should be possible between the capitals of these countries. These through services should provide facilities for greater commercial intercourse, now available only by motor traffic, and for the growth of friendly relations between the peoples of these nations of Western Asia.

Turkey's progress in building these lines and others since 1923 as well as in bringing the foreign-owned lines under state-ownership must be regarded as a distinct achievement, particularly when the difficulty of obtaining national capital is considered. In 1923, the government owned none of the existing 4085 kilometres of railroads. In January, 1938, 6902 kilometres of railroads were in operation of which the state controlled 6469 kilometres. The new lines will add about 1180 kilometres to the total. Additional lines are also under consideration, as for example a line from Arifiye to Ankara, passing through the region of Bolu.

Recent increases in passenger and freight traffic indicate that the railroads are playing their part in the development of the country by providing greater ease in travel, in increased facilities for marketing grain and fruit, for wider distribution of products manufactured in State-owned factories, for the establishment of new industries in various parts of the country and for the exploitation of the great mineral wealth of Turkey.

In the regions to be traversed by the new railroads one may expect the development and settlement of the fertile regions of the eastern vilayets and the exploitation of the forests and of the minerals. These regions have already been studied by the M. T. A. (Mining Research Bureau) and the E. I. E. (Electrical Research Bureau) and a number of promising sites have been selected for development under the Second Five Year Plan, now being initiated.

The Anatolian Express and the Taurus Express were the only through train services when the writer last visited Turkey a few years ago. He has now observed with interest and pleasure that through trains, many of them with Wagon-Lits are run in every section of the country, and being run punctually. In addition much new equipment, both passenger and freight has been put into ser-



Femmes juges en Turquie

Richterinnen der neuen Türkei

Women are judges in Republican Turkey

vice. Additional orders, including one for Lt. 16.000.000 will give Turkish railways the most modern equipment, including refrigerator, ore and grain cars.

Air services have also been encouraged and developed, roads have been improved and many bridges built. Merchant shipping has been encouraged, the tonnage under the Turkish flag being increased five-fold from 1923 to 1938, with 15 vessels now being built in England and Germany for the account of the Deniz Bank, entrusted with promotion of maritime affairs.

As one of the factors responsible for the development in communications, one cannot help noting the personality and energy of the Minister of Public Works, H. E. Ali Çetinkaya, who has transmitted his own vigor and activity into all branches of his ministry.

The Turkish Government has been no less active in pushing back the industrial and economic frontiers of the country. The creation of modern factories owned by the State, many of which have been visited by the writer, and the encouragement of private industry to utilize raw materials produced in the country and to reduce the importation of goods from abroad, the establishment of an

iron and steel plant at Karabük, the exploitation of the coal and mineral deposits of the country are but a few of the aspects of the First Five Year Plan and of the Second Five Year Plan, already initiated. It is too early to calculate the exact effect of these programs on Turkey but competent observers point to the unmistakable increase in national income and the recent reduction in taxation as evidence that progress is being made in the economic life of Turkey.

As important in the eyes of the government as pushing backward economic frontiers is that of pushing back the frontiers of the mind: to liberate intellectual energy held in bondage by illiteracy, by the lack of educational facilities and by religious restrictions. The many reforms instituted by Atatürk from the early days of the new Turkey and now familiar to every reader, bear witness to the state's recognition of the necessity of removing restrictions on the intellectual and natural abilities of the Turks.

The creation of education facilities from village schools to universities at İstanbul and Ankara and the proposed new university at Van, establishment of various technical, professional and agricultural schools, the sending of Tur-



L'agriculture modernisée en Turquie

Modernisierte Landwirtschaft in der Türkei

Agriculture is modernized in Turkey



Cours de botanique à l'Institut Gazi

Botanischer Unterricht im Gazi Institut

A course in natural studies at the Gazi Institute in Ankara

kish youths abroad to study, the employment of foreign experts are only a few of the methods initiated by the government to push back the frontiers of the mind in Turkey.

Formal educational methods have not been relied upon alone. When it was realized, for instance, that the sup-

ply of teachers for the 40,000 villages must remain inadequate for many years, the experiment was initiated of sending the most promising corporals and sergeants, after they had finished their military training, to a special school and then out to conduct three year courses of education in the villages. The outcome of the experiment will be watched with keen interest by the educational world.

The People's Party and the Halkevi or Houses of the People, maintained by the Party, also play important parts in pushing back the frontiers of the mind. Through lectures, schools for adults, newspapers and journals, reading rooms, cinemas, by means of encouragement of sports, art and drama and through deputations of doctors, lawyers and professional men from town to the villages, the Turkish people are being encouraged to increase their knowledge of agricultural methods, of hygiene and sanitation and of all that can make their lives more profitable and interesting.

Not the least of the tasks set itself by the Government and the People's Party has been pushing back the frontiers of local feeling and of provincialism and of encouraging national unity, which together with the leadership of Atatürk, has been one of the primary elements of strength of the new Turkey.

The interest which village people take in providing a school and a People's House as the finest buildings in the village, the eagerness with which deputations are received in the villages, the avidity with which newspapers and reading material are received and the frequent requests to travellers for their old newspapers seem to be significant of a people with minds newly liberated, with interest in themselves, in their nation and in the world outside.

That much of which the Turkish nation can be justly proud has been done to push back the frontiers on every hand is quite apparent to even a casual observer. That much remains to be done is readily admitted by Turkish authorities. What seems of more importance to the writer is the presence of the will and the determination of the Turkish people to continue to press forward the

Jeunes filles d'un institut apprenant à dessiner des croquis

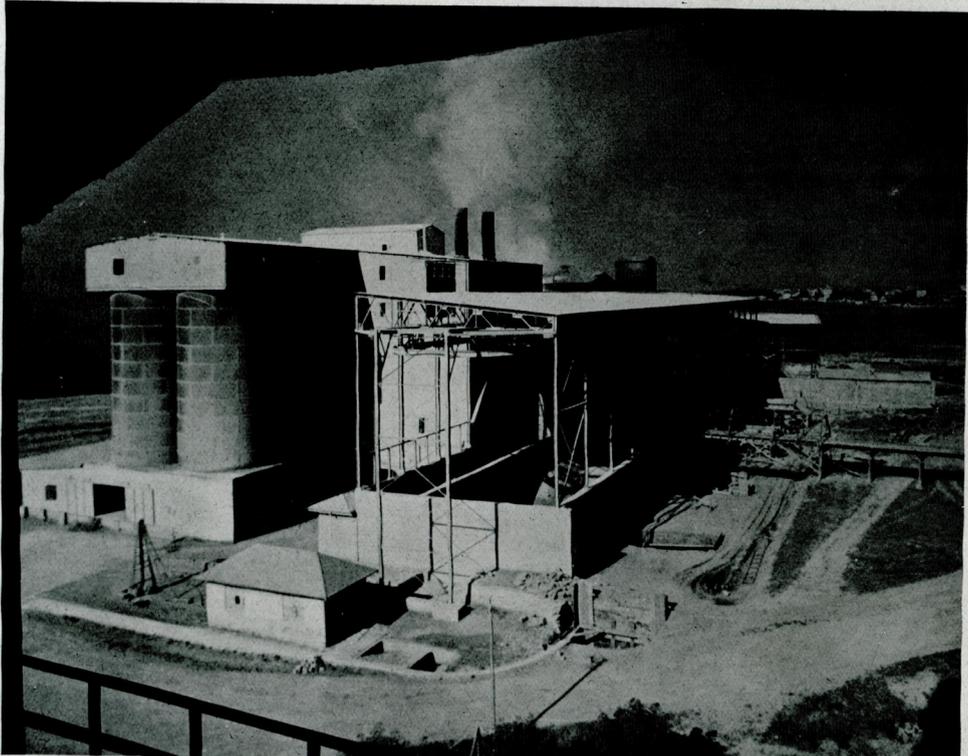
Junge Modezeichnerinnen

Young girls learning how to make sketches



development of Turkey in every sphere. This spirit, common to all pioneer people and without which frontiers can never be pushed backward, must eventually,

given peace and leadership as in the past, bring the day when Turkey's economic, social and intellectual frontiers should coincide with her political frontiers.



Une cémenterie en Turquie

Eine Zementfabrik der Türkei

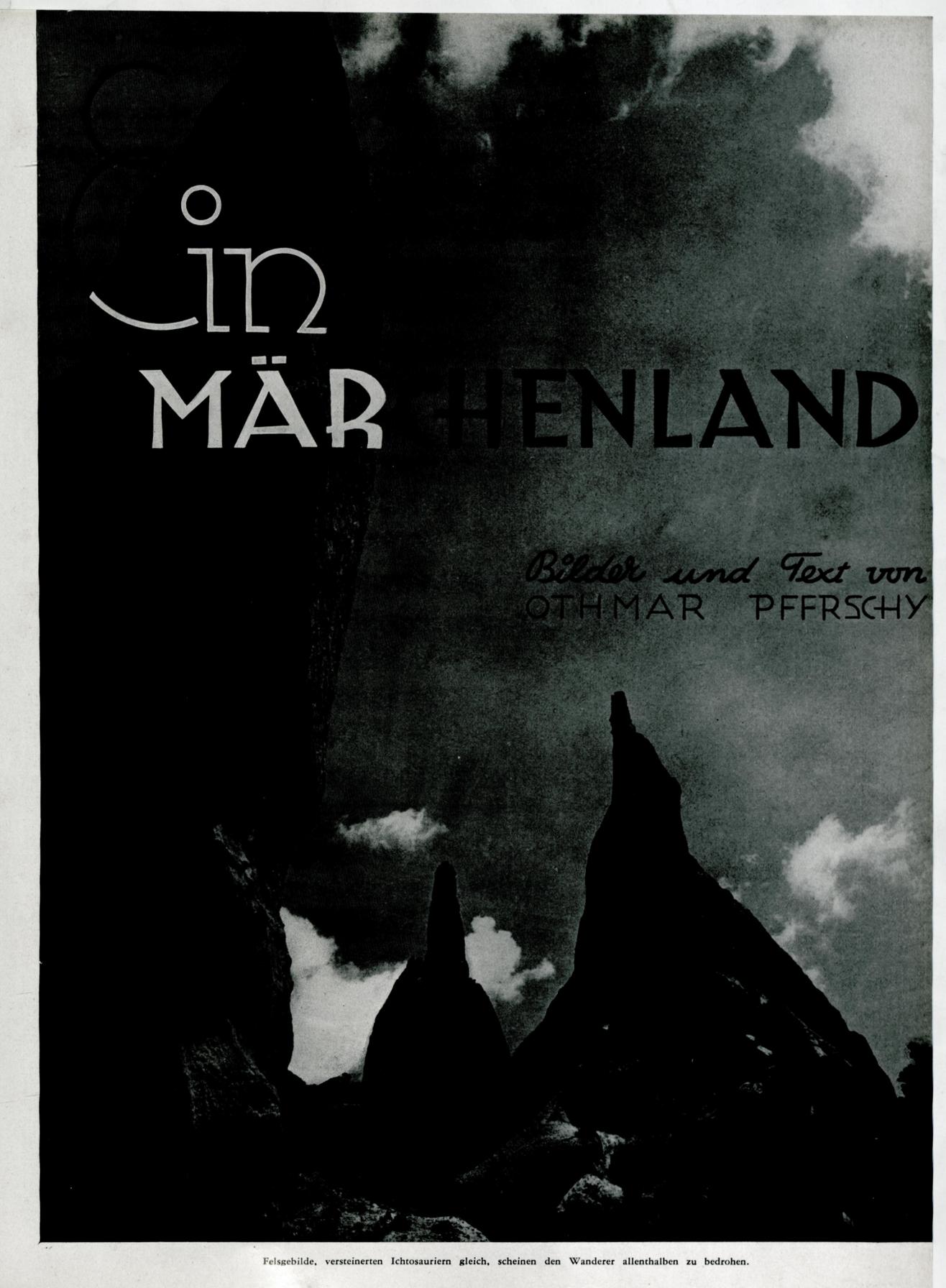
A cement factory in Turkey

Le pont sur l'Euphrate

Die grosse Euphratbrücke

A bridge on the Euphratus

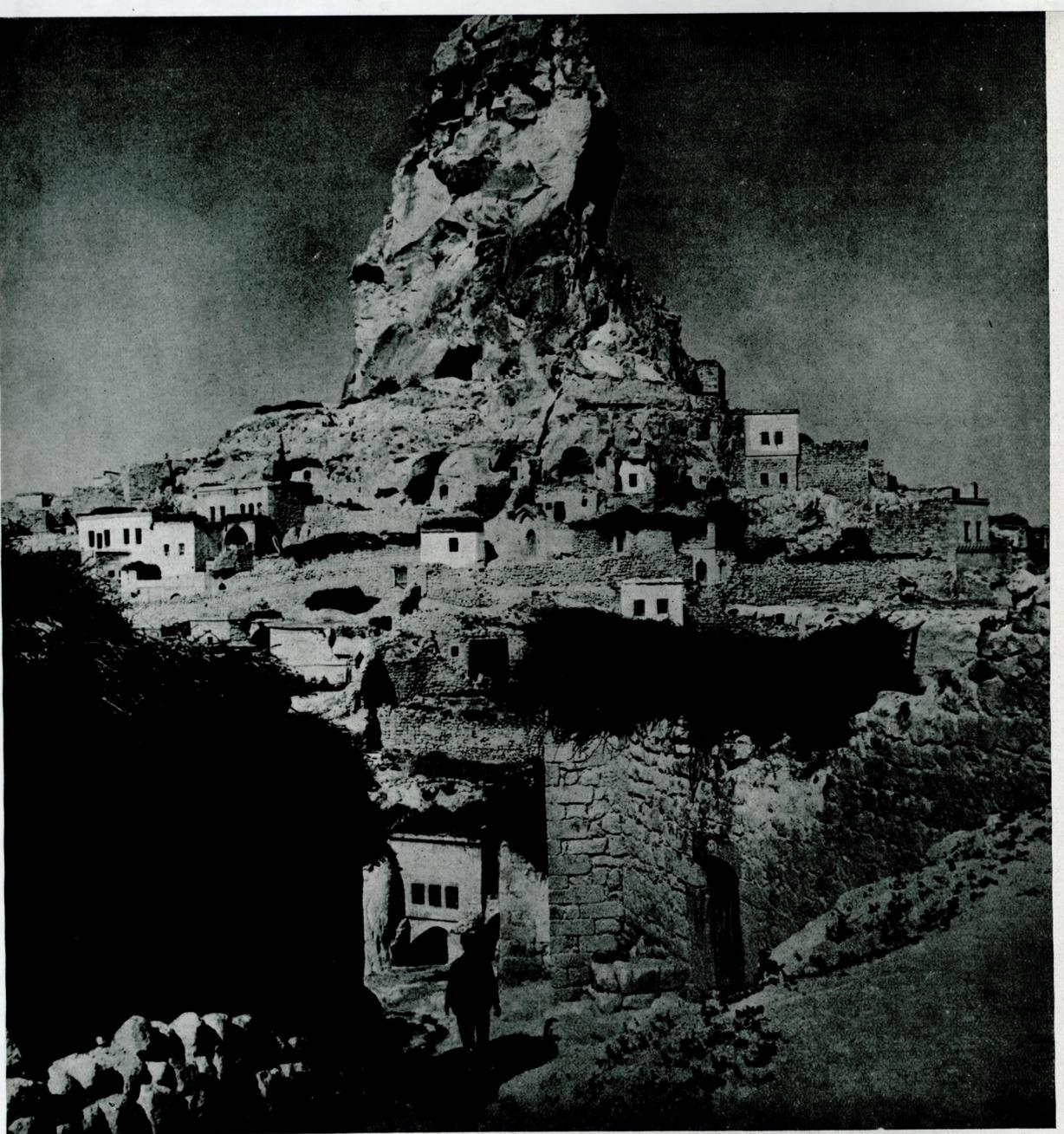




# in MÄR HENLAND

*Bilder und Text von*  
OTHMAR PFFRSCHY

Felsgebilde, versteinerten Ichtsauriern gleich, scheinen den Wanderer allenthalben zu bedrohen.



Inmitten der kleinen Stadt Ortahisar erhebt sich ein von allen Seiten durchbohrter Sandsteinfelsen

**W**ill man einen wahrhaft seltsamen Teil unserer guten alten Erde kennen lernen und eine Reihe eigenartiger Eindrücke erleben, so bietet der Landstrich zwischen den Städten Ürgüp und Nevşehir und noch weiter darüber hinaus, Überraschungen, die geeignet sind, selbst blasierte, auf alles gefasste Weltenbummler, ausser Fassung zu bringen. Mitten im innersten Steppenhochland

Anatoliens, fünfundachtzig Kilometer westlich der Stadt Kayseri, befindet sich ein, besonders von Geologen und Historikern gerne besuchtes. Tal. Hier hat die Hexenküche unseres Planeten vor Jahrmillionen, ausgestossen durch zahlreiche Vulkane, eine mächtige Schicht von Sand, Bimsstein und Asche zusammengebräut und abgelagert, die sich im Laufe der Zeiten zu weichem Tuffstein verfestigte. Grosse und kleine Wasserläufe haben



Das Städtchen Urgüp ist ungemein malerisch gelegen



Uchisar ist nicht nur eine malerische Stadt, sie ist auch wichtig. Werden doch in ihrer unmittelbaren Umgebung Hunderttausende Tauben gerüchtet, die kostbaren Mist für die Landwirtschaft abgeben. Auf der rechten Seite des Bildes sind die Niststätten dieses Humus und Braten spendenden Vogels, menschlichen Wohnhäusern gleich, deutlich ersichtlich.

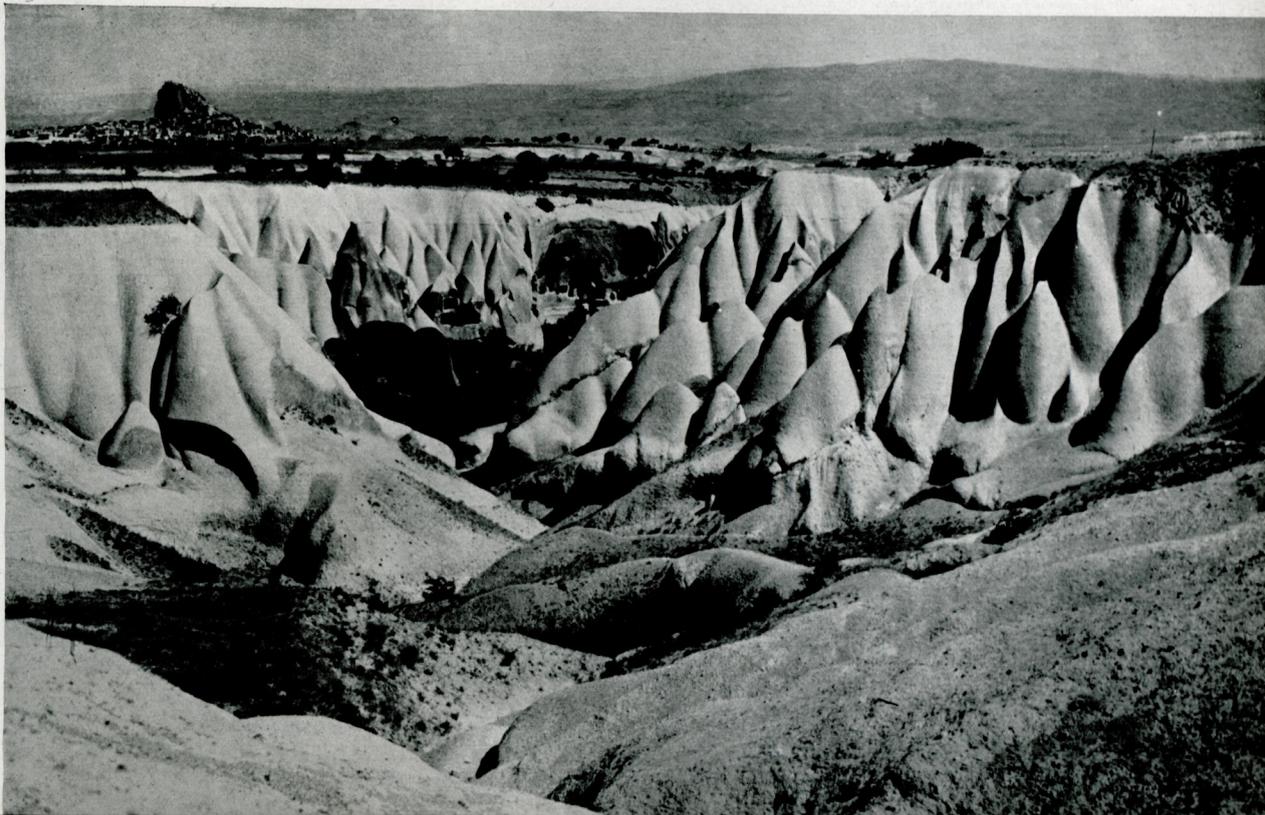
Teilansicht aus dem Tal Göremen. Tausende Mönchen bevölkerten dieses Tal





Einer Geheimversammlung der Ku-Klux-Klan sehen diese erhabenen Felsenmänner mit ihren Spitzhauben gleich

Ein besonders eindrucksvolles Beispiel für die emsige Arbeit des Regenwassers. Im Hintergrunde das Städtchen Uçhisar





Das Tal Göremen. Ein ungemein interessanter Ausblick auf einen Wald von Tausenden von Säulen, Türmen, Kuppeln und Kegeln.

hier emsige Arbeit geleistet, sich tief in die nachgebige Masse eingefressen und geholfen durch Regengüsse und anderen Witterungseinflüssen, ein Gemisch von Spitzkegeln, Wülsten und anderen verschiedensten Formen gebildet.

Saftiggrüne Wiesen, reichlich mit Klatschmohn, blauen Kornblumen und anderen Kindern der reichen anatolischen Flora gesprenkelt, bilden, gleich einem buntgewebten Teppich in der Vorhalle eines lieblichen Heimes, den Eingang in das Tal von Ürgüp, von wo aus sich der Blick, über rebengeschmückte Hügel gleitend, von den an grotesken Felsen sich anlehnenden weissen Häusern der Stadt gleichen Namens, gefangen fühlt. Ürgüp ist ungemein malerisch gelegen und zur Hälfte in Sandsteinfelsen eingebaut, so dass es fast den Eindruck erweckt als ob diese Felsen die eigentliche Stadt bilden.

Weiter führt uns der Kraftwagen durch die in den vulkanischen Tuff tief eingeschnittene Strasse in die Richtung auf Nevşehir, an seltsam geformten Gebilden, die wie versteinerte Saurier anmuten, vorbei, über steile Hügel hinan, um dann nach Osten auf unser eigentliches Ziel, dem Tal der tausend Klöster, vorzustossen. Eine Felsengruppe hindert die Weiterfahrt und es ist gut so. Es ist eine andere Welt, in die du eintrittst. Mit Musse soll man hier geniessen, sich ganz dem Eindruck dieser eigenartigen, reizvollen Landschaft hingeben. "Zeitlos" könnte man fast das Gefühl, das einen beim Betreten dieses Tales beschleicht, nennen.

Man vergisst dass man von irgendwo draussen gekommen ist. Unglaublich ist der Formenreichtum, den die Natur hier schuf. Wie Fabelwesen muten einen die ausgewaschenen Sandsteingebilde an, deren unheimliche Wirkung durch die melancholische, nur durch den Widerhall der eigenen Schritte unterbrochene Ruhe, verstärkt wird. Ein, mit verbundenen Augen hierhergeführter, unvorbereiteter Mensch, dem plötzlich die Freiheit des Sehens wiedergegeben würde, dürfte sich wohl fragen, ob er auf irdischen Gefilden wandle.

Und das Lebewesen "Mensch" hat sich auch hier, wie überall auf der Erde, die Natur nutzbar zu machen gewusst. Vielleicht waren es die alten Hethiter, die hier als Erste Höhlen in die weiche Steinmasse schnitten und sich so die im Sommer kühlen und im Winter warmen Wohnstätten schufen, vielleicht waren es vorhethitische Menschen, die die Fruchtbarkeit dieser Lavamassen begriffen, mit einiger Sicherheit aber weiss man nach allen Überlieferungen, dass hier einer der zwölf Apostel, Paulus, selbst ein Kind Anatoliens (Tarsus), vor den Verfolgern Roms mit einer Schar Leidensgenossen Zuflucht gesucht und gefunden und die erste christliche Kolonie, richtiger einen Kirchenstaat, gründete. Tausend Klöster entstanden hier, fünfzigtausend Mönche bevölkerten dieses wunderliche Tal von acht Fussstunden Länge, schnitten ihre Zellen in den Stein, bauten im äusserst fruchtbaren Tuffsand ihren Wein, ihre Früchte und Getreide und lebten ein, nur von Zeit zu Zeit von den Wellen der Geschichte gestört.

Dasein. Heute hat sich der türkische Bauer hier zum Teil sesshaft gemacht, wohlgepflegte Wein­gärten, Gemüse und Aprikosenpflanzungen ziehen auch jetzt ihre Nahrung aus dem unerschöpflich ertragreichen Boden. Die Mönche sind fort, die Wunderlichkeit ist geblieben.

Geht man nun in der Richtung auf das durch seine Taubenzucht bekannte Städtchen Uçhisar weiter und besteigt den nördlichen Rand des Tales, so hat man einen ungemein interessanten Ausblick auf einen Wald von vielen tausenden Säulen, Türmen, Kuppeln und Kegeln, die uns durch ihre zarten Pastellfarben, oben Antikgrün und Dunkelrot bis Rosa, nach unten über Okerfarbe bis Hellgrau überführend, besonders fesseln. Bei wolkenlosem Himmel und etwas blassem Tageslicht,

hat man hier ganz den Eindruck einer Mondland­schaft. Nur ungern löst man sich von diesem ungewohnten Anblick los und macht noch einen kleinen Abstecher zum Grossdorf Ortahisar, von dem man meinen könnte, Natur und Mensch hätten sich vereinigt etwas ganz besonders Ausgefal­lenes zu schaffen. Ein fast vorneüberfallender, von allen Seiten durchbohrter Sandsteinfelsen, an dem die putzigen Dorfhäuschen hinaufzuklettern schei­nen, erhebt sich in der Ortschaft wie ein dicker Finger. Mit grossem Bedauern muss man sich end­lich entschliessen von all diesen Herrlichkeiten Abschied zu nehmen und den Rückweg nach Kayseri, dem Königreiche des Bergriesen Erciyaşdağ anzutreten, mit dem befriedigenden Gefühl im Herzen, wirklich Wunderbares, nur Einmaliges erlebt zu haben.



Eine andere Gruppe von ehemaligen Mönchsbehausungen



Eine Gruppe Sandsteinpyramiden in der Nähe Uchisars. Aprikosenbäume und Weinreben gedeihen prächtig zwischen ihnen.



Immerwieder überrascht der Formenreichtum, den die Natur hier schuf

Groteske Tuffsteingebilde bei Ürgüp



# Bolu l'une des belles

# RÉGIONS

de

# La TURQUIE

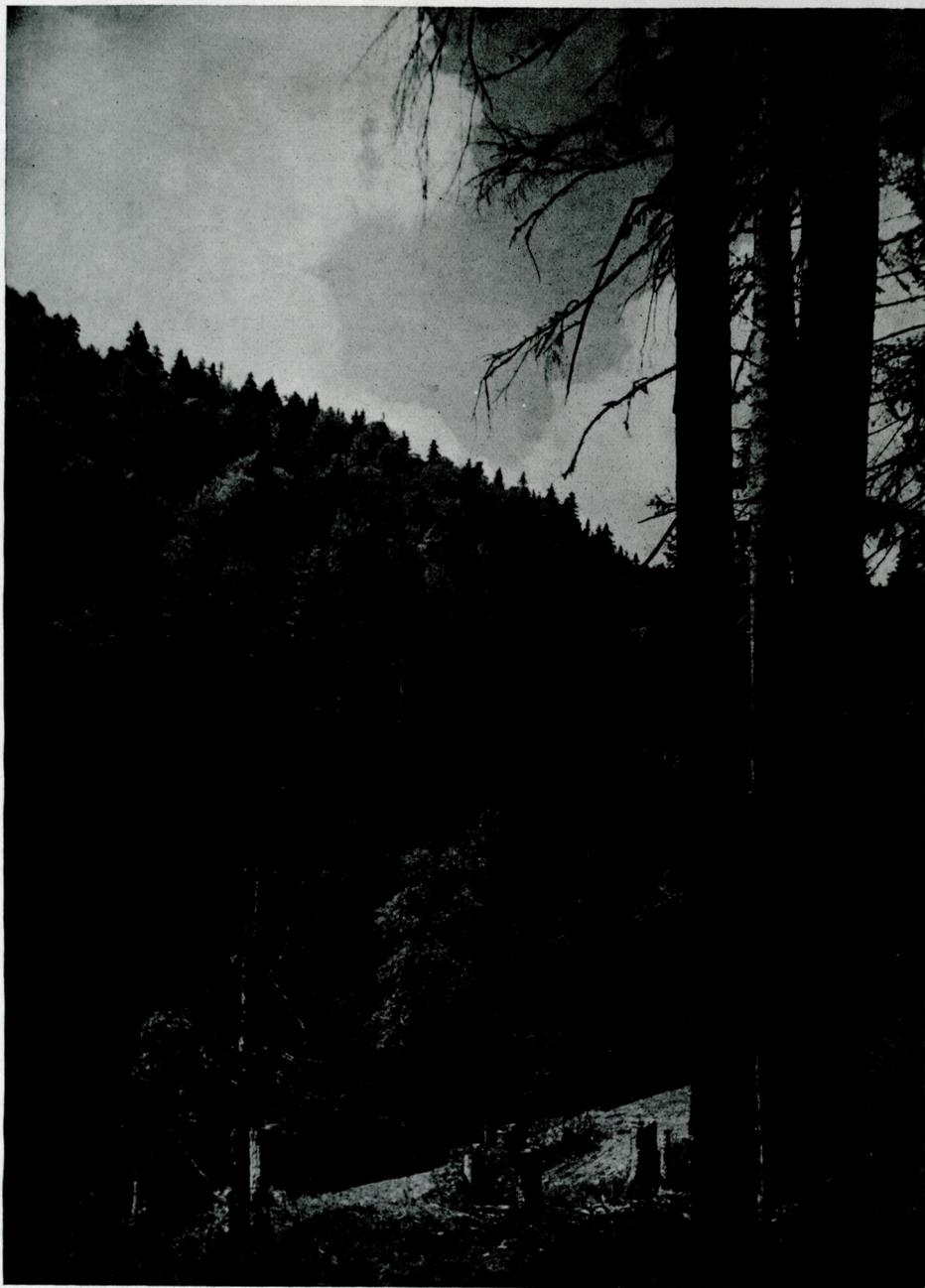


par : BURHAN BELGE

**T**OUS LES VOYAGEURS qui font le trajet Ankara - İstanbul par le Taurus Express, c'est-à-dire tous ceux qui voyagent de jour reconnaissent spontanément la frappante différence qui existe entre ces deux tronçons de la route, Ankara - Eskişehir et Eskişehir - İstanbul.

Le tronçon Ankara - Eskişehir traverse le cœur même de la Steppe.

A notre avis il serait superflu de donner de longs renseignements sur l'Anatolie Centrale à l'étranger qui, serait-ce même pour la première fois, visite la Turquie. L'aspect désolé, aride et en même



Les forêts qui entourent le lac Abant

Wälder am Wege zum Abant-See

Forests on the way to the Abant lake

temps imposant de toute cette région qui, des deux côtés, encercle, escorte la voie ferrée, révélera au spectateur intéressé la raison profonde de la décision, vraiment épique, du Grand Chef Atatürk en vertu de laquelle toute l'énergie et toutes les forces constructives de la nation turque se trouvent concentrées ici, au cœur du plateau anatolien et autour du noyau

central, Ankara. Toutes les forces vives de la Volonté de vivre et de créer de la Nation aussi bien que de la file des jeunes générations laborieuses et disciplinées qui se suivent, se trouvent rassemblées ici, c'est-à-dire sur le point le plus complexe du vivant rapport qui existe entre le Projet et le Fait, entre le Désir et la Réalisation.



Petites paysannes de Kızılcahamam

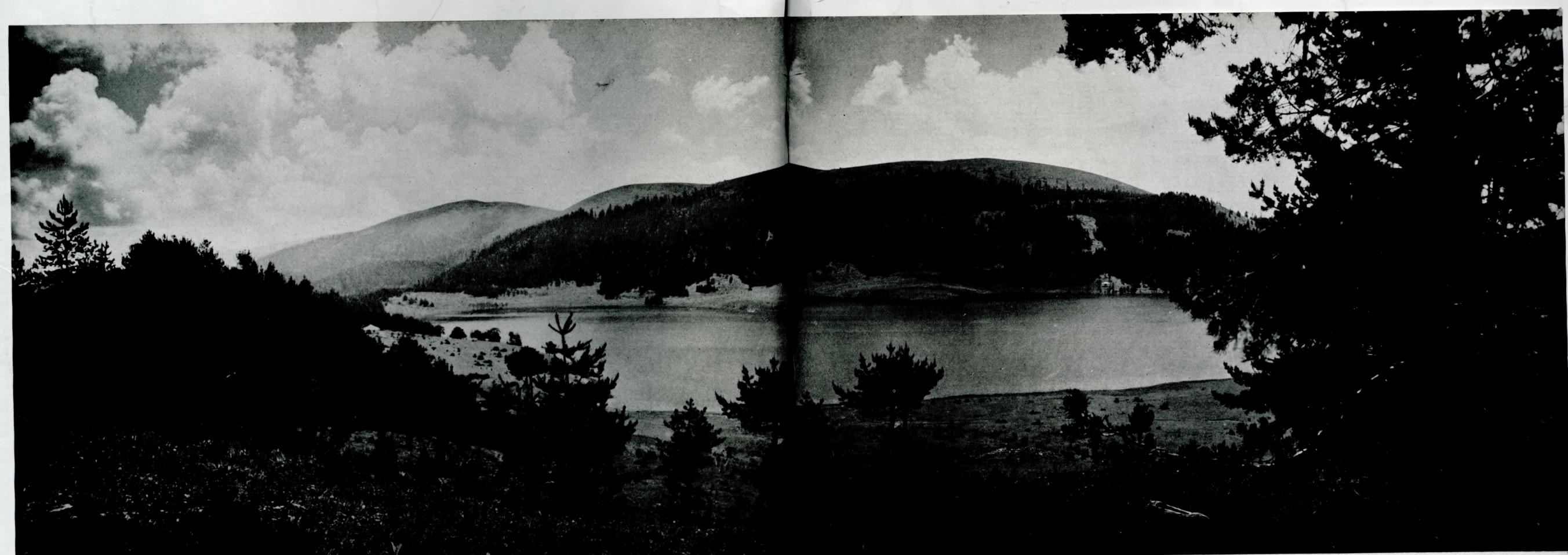
Bauernmädchen von Kızılcahamam

Young peasant girls in Kızılcahamam

Ajoutons aussi que la contrepartie, la solide garantie de l'élan de reconstruction matérielle et morale qui anime le pays d'un bout à l'autre et que couronnent d'ailleurs des résultats qui tiennent du prodige, cette garantie, disions-nous, était et est contenue, en puissance, dans l'indomptable volonté de vaincre cette steppe qui, tour à tour, s'étend ou se rétrécit,

repliée sur elle-même, entre Ankara et Eskişehir. C'est pourquoi le voyageur étranger — s'il veut vraiment connaître la Turquie Kemaliste — doit franchir cette partie de son étape, l'esprit plein de ces considérations.

Quant à la seconde étape, c'est-à-dire la région comprise entre Eskişehir et Istanbul, le moins que l'on



Le lac Abant à Bolu

Der Abant-See bei Bolu

The Abant Lake in Bolu

puisse en dire est qu'il faut, ici, laisser parler la Nature elle-même. Les multiples beautés dont se trouve douée cette région révèlent aux regards charmés du voyageur, l'un des nombreux coins pittoresques de la belle Turquie. Mais l'impression ainsi recueillie par l'étranger, pour en être fraîche et sincère, n'en nécessite pas moins d'être complétée. Pour cela il faut simplement sauter du train entre Sapanca et la rivière "Doğançay" et s'enfoncer allègrement dans la direction Nord de cette région. Cette pérégrination aboutira bientôt à *Bolu*, puis à *Kastamonu* et enfin aux régions de la *Mer Noire*. Arrivé ici, le même voyageur, en résumant ses impressions, constatera avec une surprise agréablement émue que cette portion du sol turc ne le cède en rien à celui du Tyrol ou de la Suisse. D'immenses forêts plantées d'innombrables essences d'arbres, des sources vives jaillissant de la Terre, des sources d'eaux minérales en quantité, de hauts sommets couronnés de neige, des lacs pleins de truites faisant miroiter leur surface à plus de 1400 m. d'altitude, de vastes terrains de golf et de ski, des stations sanitaires, des eaux thermales et, tout à côté si l'on peut dire, les riches et attirants vestiges de tout un passé historique: voici de quoi satisfaire, de quoi intéresser passionnément le plus

blasé des touristes! Toutes ces richesses, dont chacun peut et doit profiter, gisent, dans l'attente d'être découvertes, au sein même de *Bolu*. Ici vivent des habitants — paysans pour la plupart — à l'intelligence éveillée, aux mœurs douces et paisibles, à la mise nette et pittoresque et qui ont conservé leurs belles traditions séculaires, leurs chansons populaires et leur costume local.

*Mudurnu*, ville comprise dans cette région, jouait autrefois, pour la Turquie du XVIème et du XVIIème siècles un rôle analogue à celui de Sheffield et Solingen. C'est-à-dire que les couteaux, les épées, les aiguilles à coudre et les aiguilles d'emballage fabriqués dans cette cité étaient recherchés sur les plus lointains marchés de l'Orient jusqu'à ceux des Indes et de l'Iran. Mais cette ville qui n'est plus aujourd'hui que le centre d'un district, se trouve éloignée du réseau de communications. Lorsque les produits industriels de l'Europe envahirent l'Empire Ottoman qu'ils transformèrent bientôt en marché ouvert, ils eurent encore pour effet de réduire la riche et fière cité de *Mudurnu* en une simple bourgade, solitaire et oubliée. Mais *Mudurnu* possède une magnifique mosquée et un "hamam" (bain public), le plus beau

peut-être de toute la Turquie. N'oublions point aussi son fameux "konak" (demeure somptueuse construite dans le style de l'ancien régime), vieux d'un siècle et demi avec deux autres qui sont également centenaires, témoins évocateurs des beaux jours de splendeur de la vieille cité.

*Menegen*, district de *Bolu*, se trouve à l'autre bout de la féérique vallée qui porte le nom de cette dernière. Atteindre *Menegen* constitue une joie touristique: car la sauvage beauté de la vallée qu'il faut traverser, l'exubérance inouïe de la végétation qui y foisonne sous un ciel pur, tout, enfin, vous ravit à votre milieu, à vos soucis, tout vous dépouille, pour ainsi dire de votre personnalité et de votre "moi" social et acquis et vous absorbant, confondu tel un atome au sein de la Nature, délasse votre corps et revivifie votre esprit.

Eloignez-vous de *Bolu* en auto et roulez environ une heure et demie: là, à 1400 m. d'altitude vous attend le lac *Abant*, pure merveille géographique dont il est rare de rencontrer la pareille surtout aussi loin vers le Sud. Les eaux qui alimentent le lac *Abant* dont la surface est de 2 km<sup>2</sup>. proviennent en partie de celles

qui bouillonnent à 40 m. de profondeur dans le lac lui-même et, en partie, de 7 ou 8 sources parsemées dans les environs. Une majestueuse chaîne de sommets en cercle, hauts de 300-400 m. chacun, et couverts de denses forêts entoure les bords de l'*Abant*. Mais les seuls habitants autochtones de ce merveilleux coin du monde ne sont que les truites du lac.

Sur chaque rive — et malgré les dimensions relativement restreintes du lac — règne un climat différent. Ainsi, alors que les rives de *Bolu* jouissent d'un climat doux et tempéré, celles de *Mudurnu* possèdent un climat âpre et rude; par contre il fait toujours délicieusement tiède sur les rives claires et ensoleillées qui mènent à *Düzce*.

Entre *Bolu* et *Ankara* se cache le charmant bourg dit *Gerede*. *Esentepé*, perché juste sur ce dernier, possède, jurerait-on, un vrai actionnement de réglage automatique sur les vents et la température de ces lieux. De six heures du soir jusqu'à quatre heures du matin il y souffle une brise rafraîchissante qui se pénètre incessamment des effluves des vieux pins et sapins qu'elle berce de sa chanson et qui, durant des heures, empêche ainsi la température de varier même légèrement.

ment. Ici, on se prend à rêver d'un sanatorium à ériger, car l'endroit, idéal à tous points de vue, est propice à souhait.

Et maintenant, après avoir essayé de vous parler de Bolu, Mudurnu, Menegen et Esentepe, comment ne pas toucher un mot des habitants qui ont attaché leur vie de chaque jour à ces lieux, des costumes locaux de ces gens, de leurs chansons et de leurs danses? . .

Une danse fort en honneur ou plutôt la plus fameuse danse pratiquée à Mudurnu est celle dite "meşeli", laquelle n'est d'ailleurs interprétée que par les preux et les guerriers. Le "meşeli" est un quadrille. Ajoutons encore que la chorégraphie turque en contient peu qui soient aussi riches de thèmes que cette danse.

Afin de donner une idée, même sommaire, sur le goût vestimentaire propre à la population de ces lieux, il suffit de citer les "mintans" (sorte de long gilet ouaté à longues manches) des jeunes filles de ces villages. Dans ces régions qui ont traversé, depuis quelques siècles déjà, des périodes de pauvreté et de privations, ces "mintans" sont faits avec de minuscules

morceaux d'étoffe de toutes couleurs délicatement juxtaposés les uns à côté des autres, tant et si bien que ces morceaux qui partent du cou vers la ceinture suivant une parfaite symétrie et qui sont d'ailleurs composés de tons harmonieux et chauds forment un ensemble superbement bigarré et bien plus beau que si le gilet eût été uni.

Très riches et variés sont les costumes renommés et les artistiques travaux manuels de Menegen. Dans cette ville règne d'ailleurs une aisance accréditée depuis fort longtemps, car Menegen est la patrie de longue date des cordons bleus de toute la Turquie. Ces cuisiniers dont la réputation n'est plus à faire et qui, grâce à leurs talents culinaires, récoltent dans tout le pays et même à l'étranger de grosses sommes d'argent envoient traditionnellement tous leurs gains dans leurs villages. Et c'est pour cette raison que les villages de Menegen sont nets, coquets et prospères.

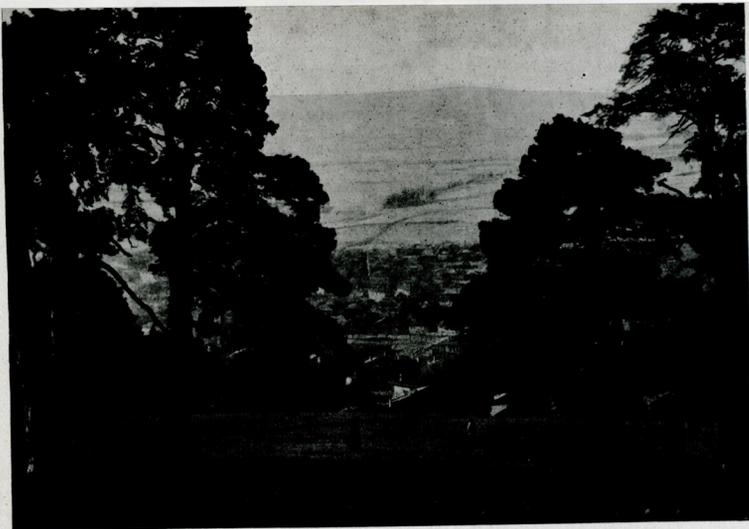
La route naturelle de la région de Bolu suit la direction de Düzce en passant par *Adapazar* tandis qu'en partant d'Ankara, la même route traverse *Biyyük Kızılcahamam* et *Gerede*.

Une danse nationale à Bolu : le *Meşeli*

Ein Nationaltanz in Bolu: *Meşeli*

A national dance at Bolu: the *Meşeli*





Vue générale de Gerede

Gesamttansicht von Gerede

General view of Gerede

Le lac Abant est entouré de belles forêts

Der Abant-See ist von prächtigen Wäldern umgeben

Beautiful forests surround the Abant lake

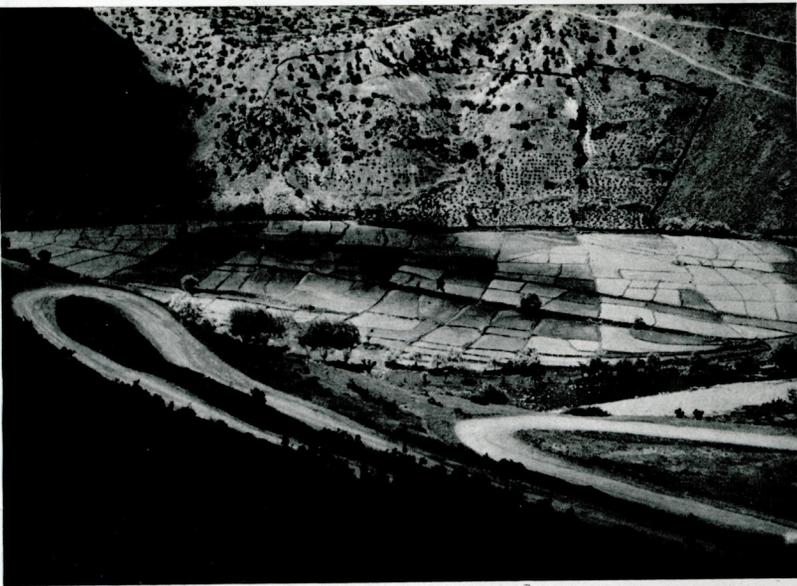


Les truites du lac Abant

Forellen des Abant-Sees

Trites in the Abant lake





Rizières entre Gerede et Bolu

Reisfelder zwischen Gerede und Bolu

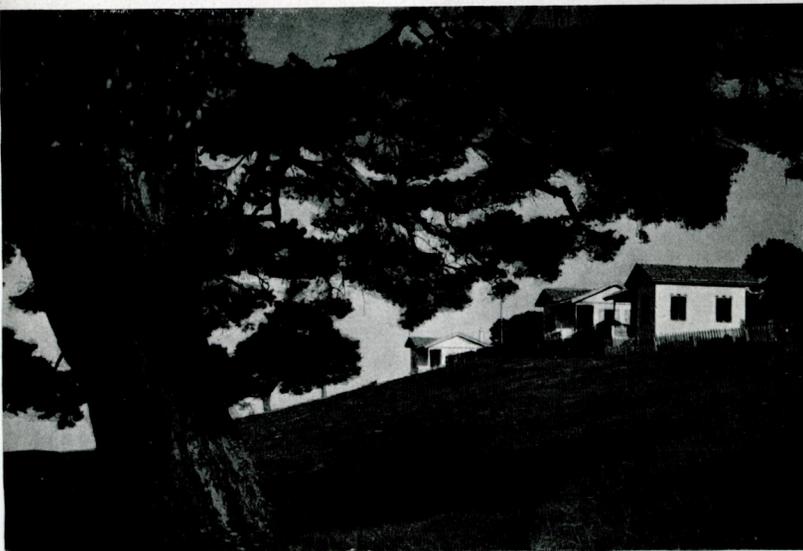
Rice plantations between Gerede and Bolu



Maison typique à Gerede

Typisches Bauernhaus in Gerede

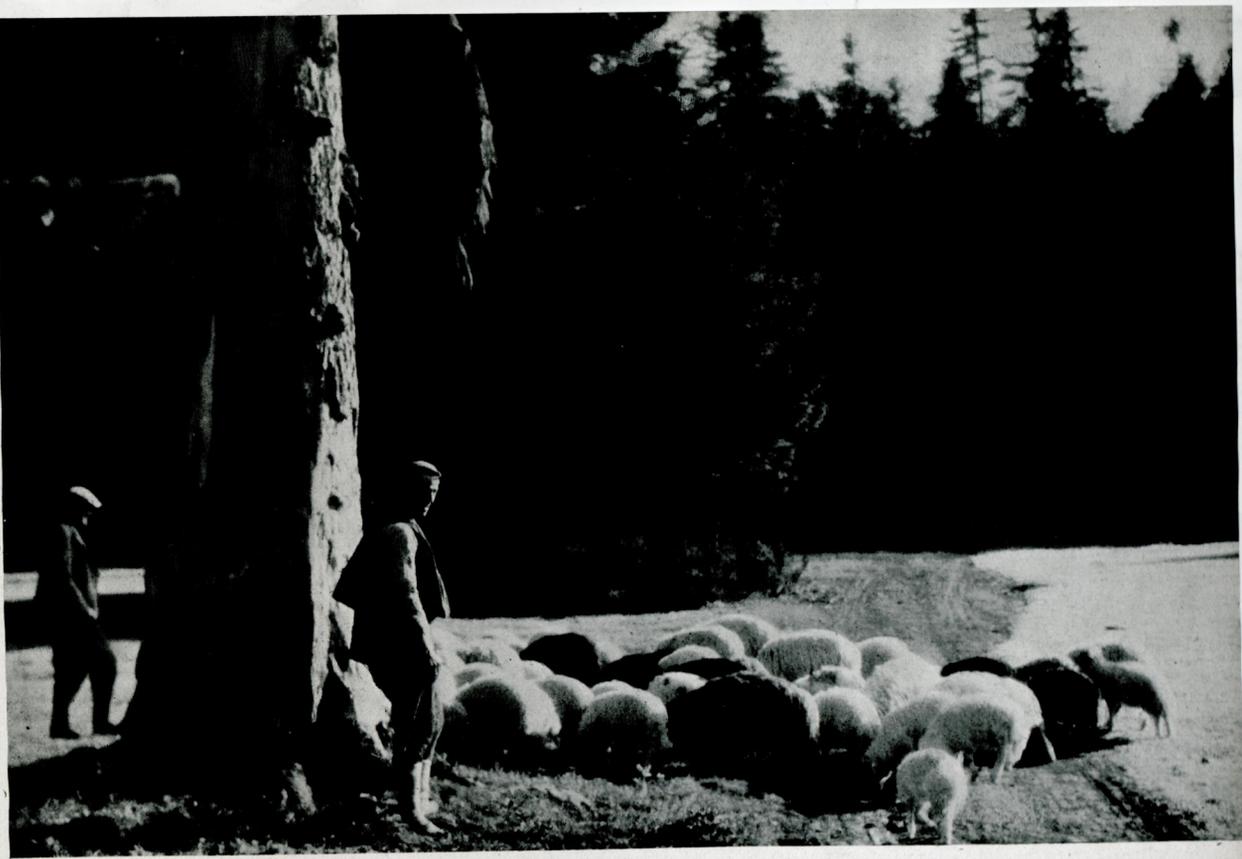
Typical house in Gerede



Maisons de paysans à Gerede

Typische Bauernhäuser in Gerede

Typical peasant houses at Gerede



Paysage champêtre

Weidende Schafe

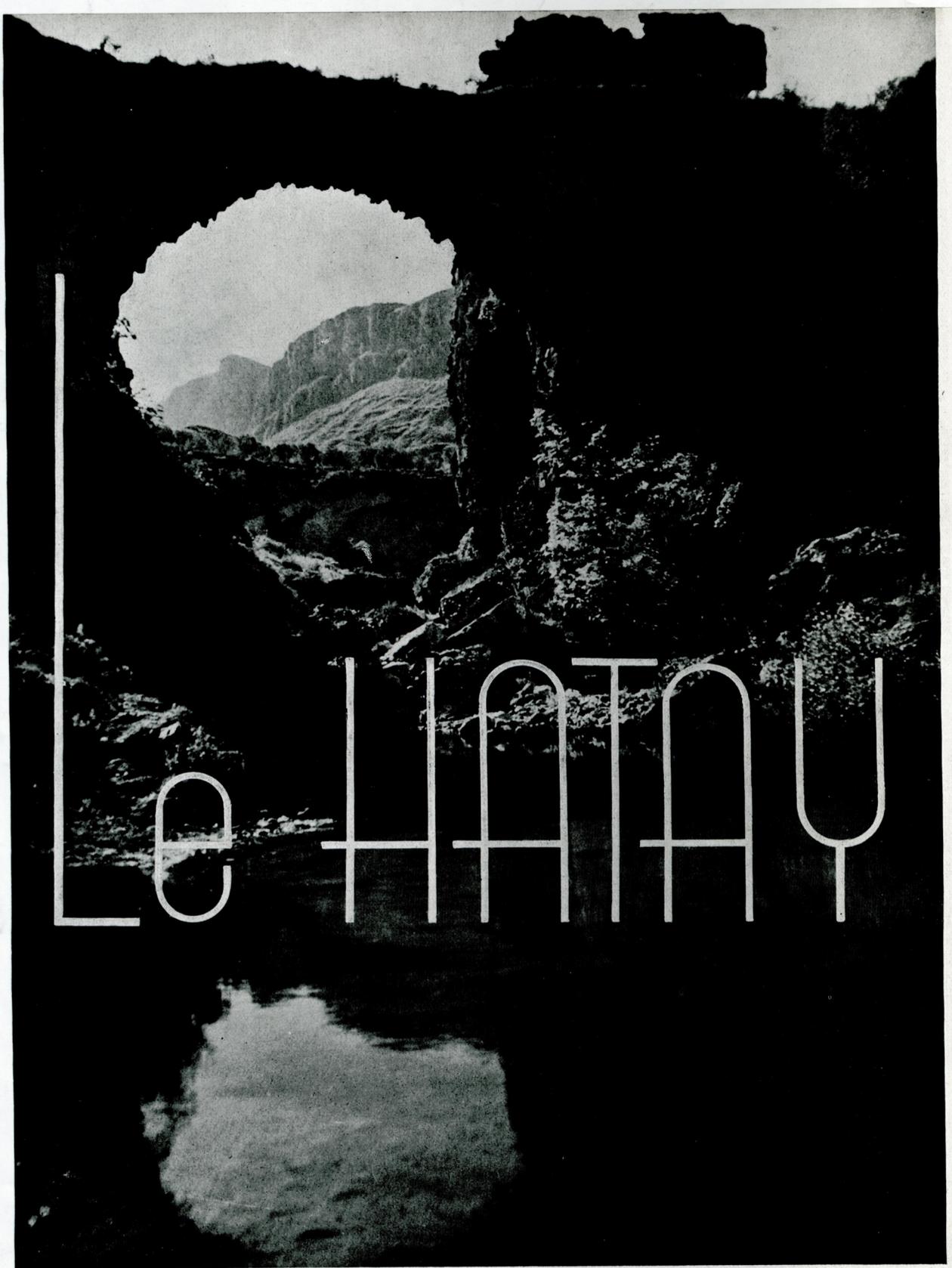
Landscape

Clairière dans la forêt de Gerede

Lichtung im Walde von Gerede

Glade in the forest of Gerede





Une autre vue de l'aqueduc Daphné

Eine besonders schöne Ansicht des Aquäduktes von Defne

Another view of the Defne aqueduct



Un paysage entre Antioche et Harbiye

Eine Landschaft zwischen Antakya und Harbiye

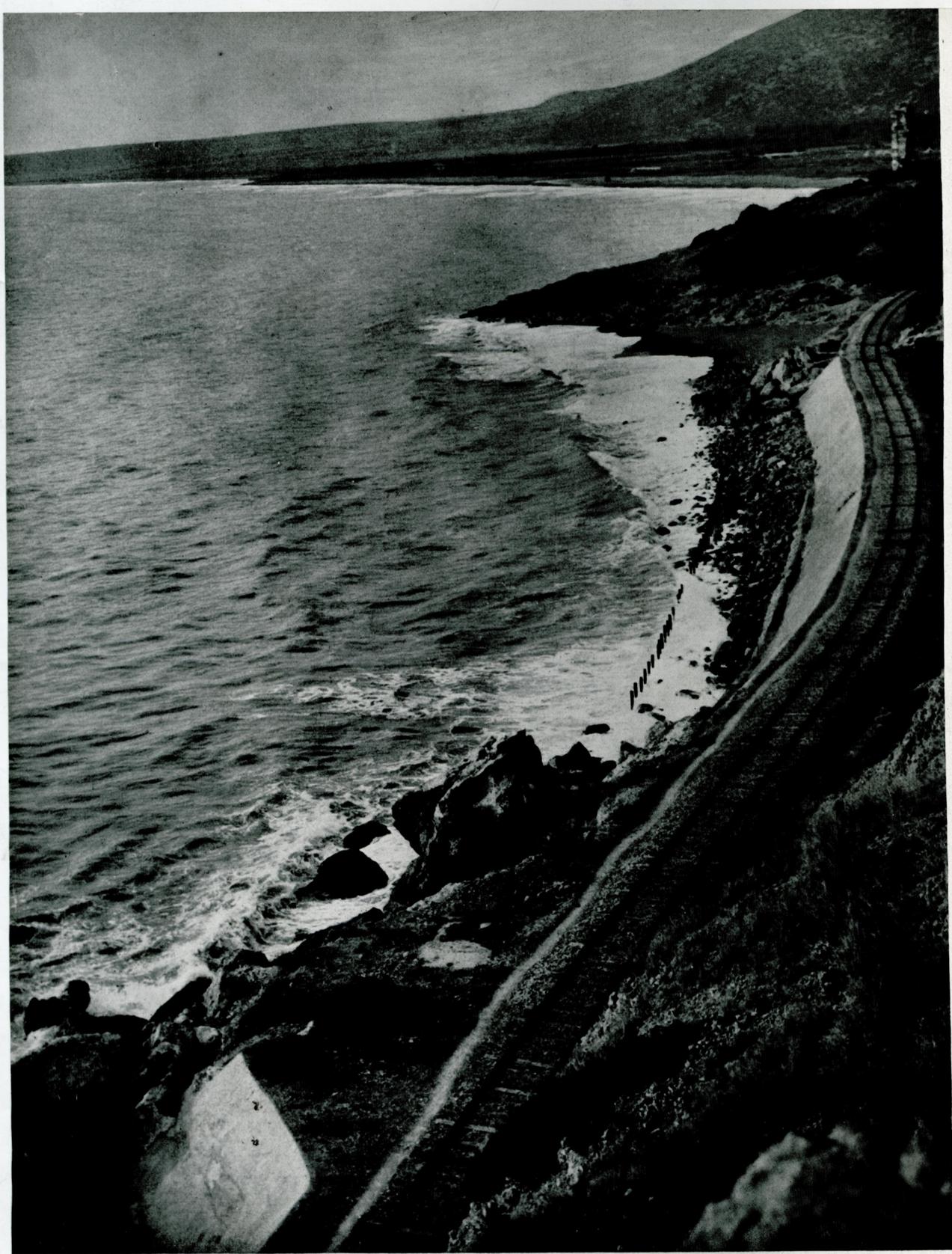
A landscape between Antakya and Harbiye

Un vieux platane au village Hidirbey

Eine uralte Platane im Dorfe Hidirbey

An old plane tree in the village of Hidirbey





La voie ferrée qui mène à Iskenderun (Alexandrette)

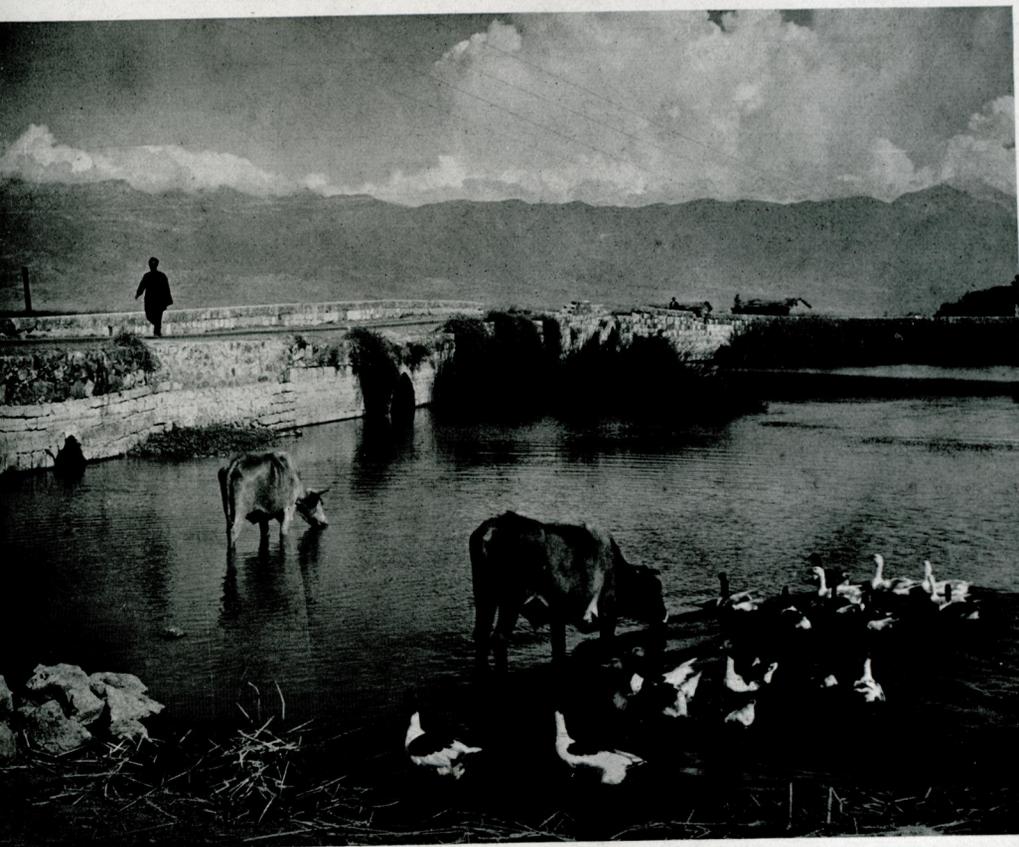
Der Schienenweg nach Iskenderun

Railway leading to Iskenderun

Le port d'Alexandrette

Stimmungsbild im Hafen  
von Iskenderun

The Iskenderun harbour



Aux bords du  
lac Namik

Am Namiksee

On the borders of  
the Namik lake



La petite ville de Kırıkhan

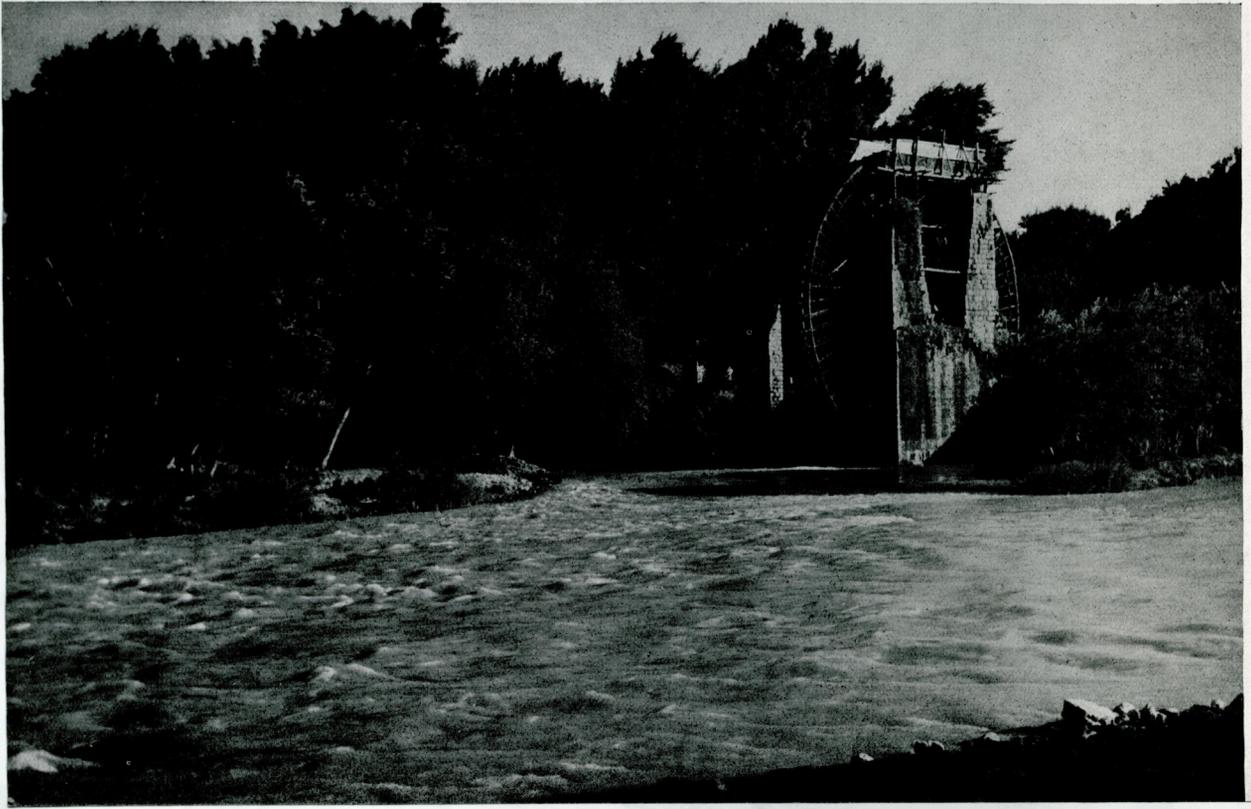
Die kleine Stadt Kırıkhan

The little town of Kırıkhan

Une Noriah sur l'Oronte

Ein Wasserschöpftrad am Ufer des Flusses Asi

A water-wheel on the Asi River





La route asphaltée entre Iskenderun et Antakya

Die Asfaltstrasse Iskenderun - Antakya

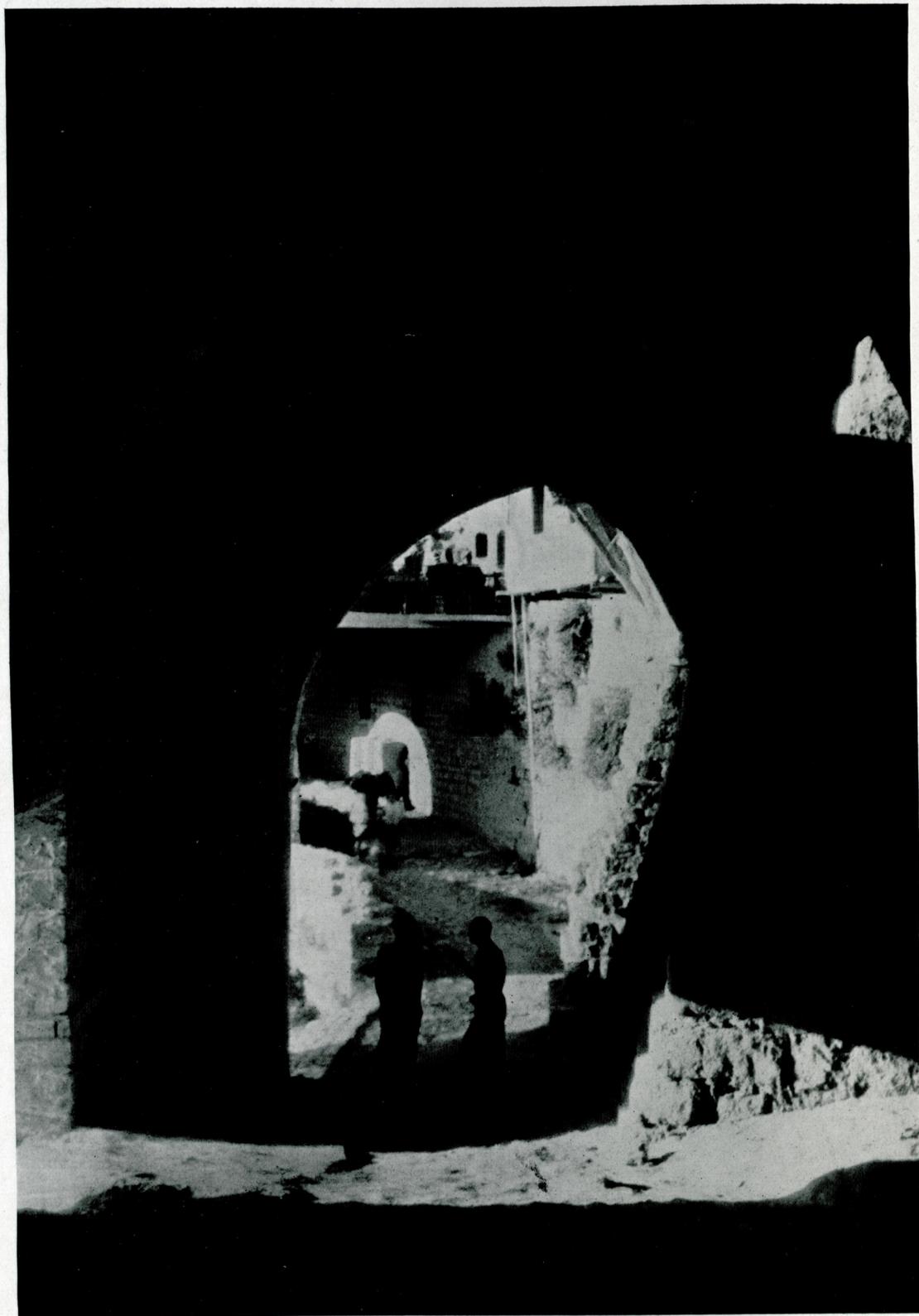
The asphalt road of Iskenderun - Antakya

Le quai d'Alexandrette

Die Strandstrasse in Iskenderun

Coast-line in Iskenderun

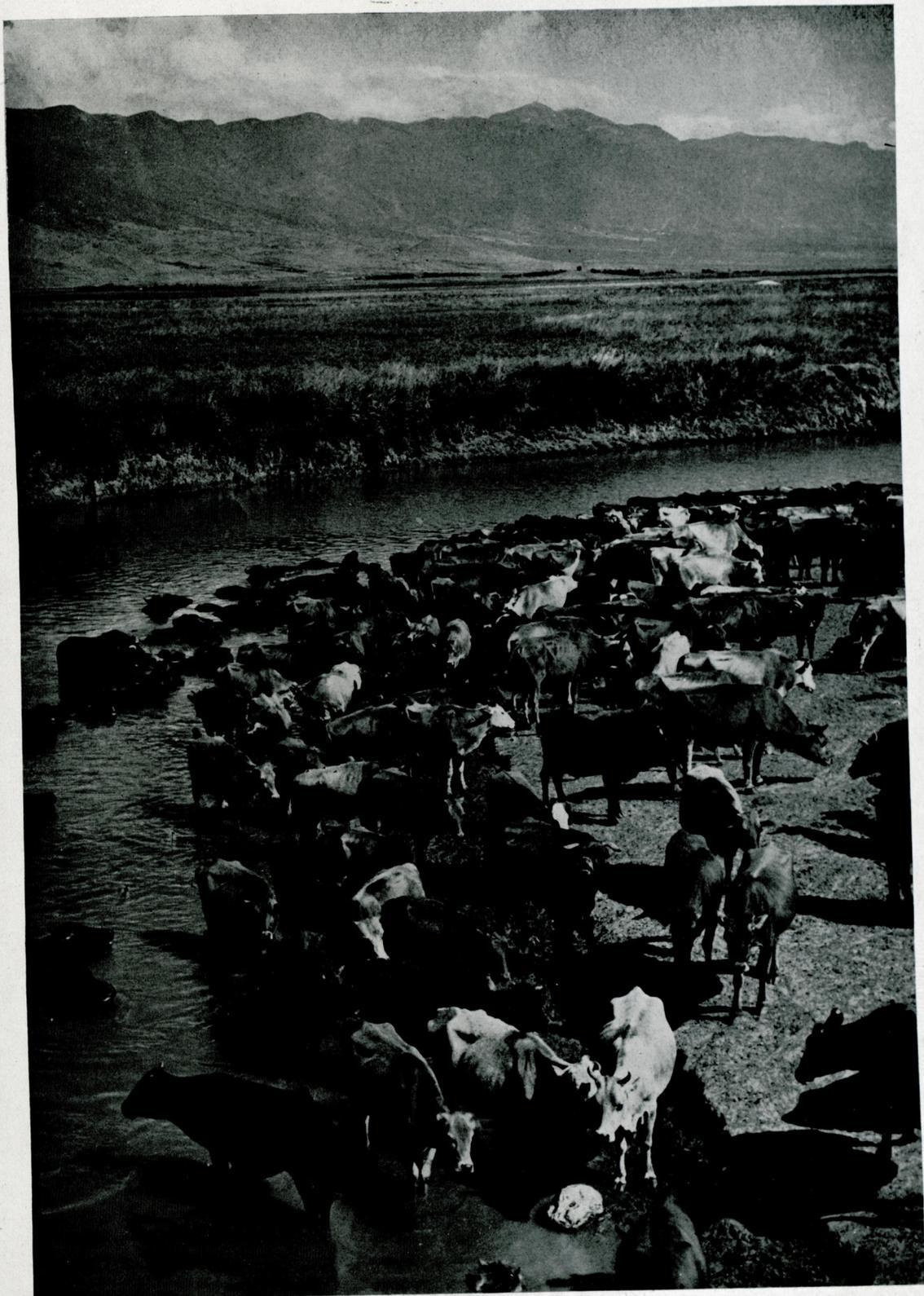




Entrée d'un vieux «han» (caravansérail) à Beylan

Torbogen eines alten Han in Beylan

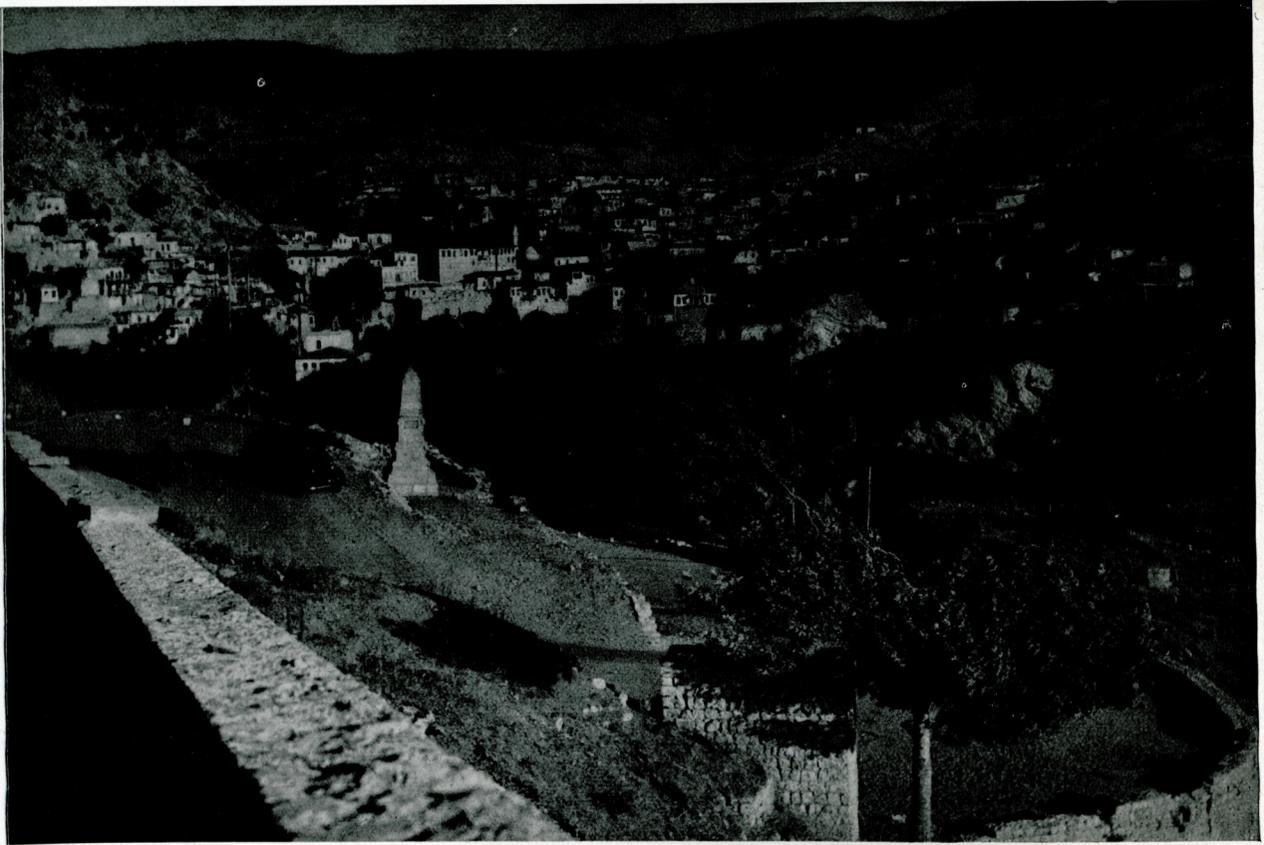
An old gateway in Beylan



De nombreux troupeaux paissent  
aux alentours du lac Namik

Zahlreiche Viehherden weiden an  
den Ufern des Namiksees

Numerous cattle herds crowding  
the borders of the Namik lake



Entre les montagnes est située  
la petite ville de Beylan

Eingeschmiegt zwischen Bergen liegt  
die schöne Kleinstadt Beylan

The little town of Beylan, situated  
among the mountains

Un vieux «Han» à Beylan

Ein altes grosses Gebäude (Han) in Beylan

An old «Han» at Beylan





La petite ville Ordu. Au premier plan un champ de tabac

Das kleine Städtchen Ordu. Im Vordergrund Tabakfelder

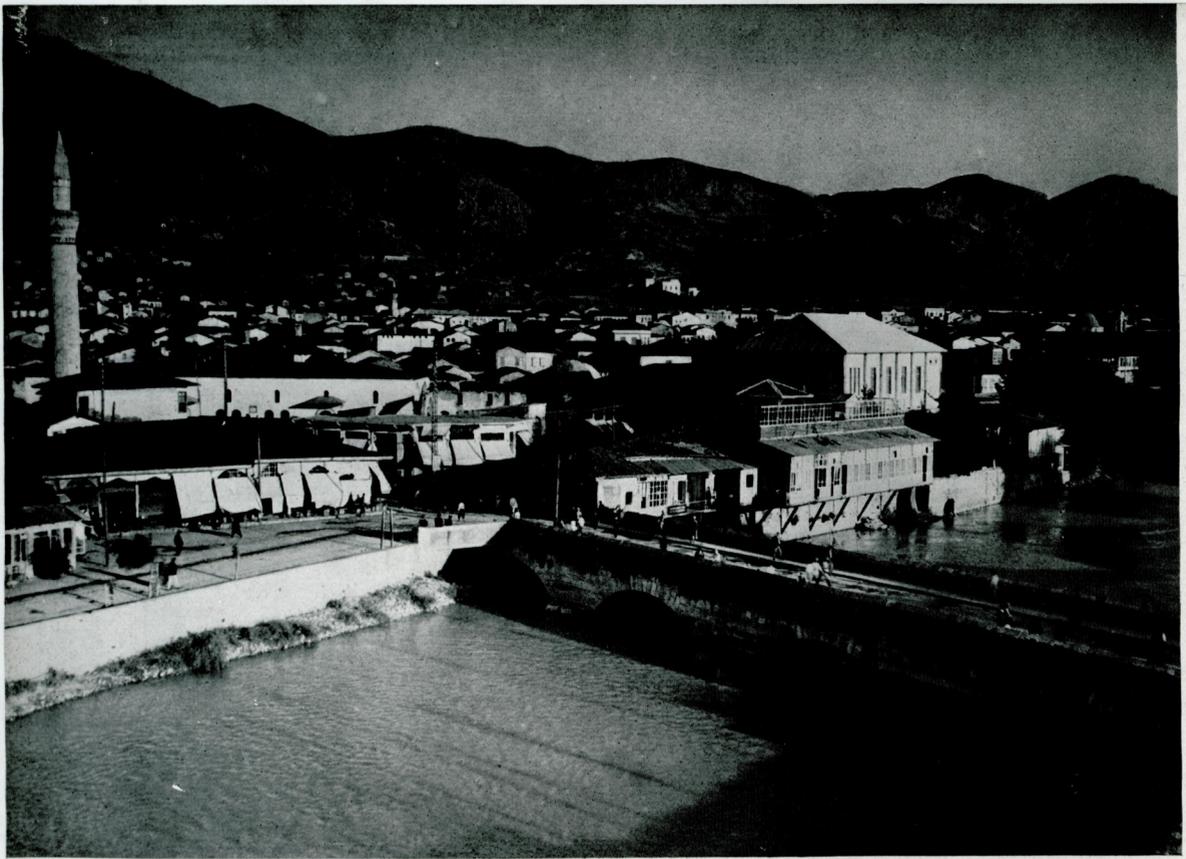
The little town of Ordu. In the foreground is a tobacco field

Des lions hittites trouvés aux environs d'Antakya (Antioche)

Besonders ausdrucksvolle und künstlerische hittitische Löwen, gefunden in der Nähe Antakyas

Hittite statues of lions found in the vicinity of Antakya





Antakya (Antioche) est située entre de pittoresques montagnes et la rivière Oronte

Eine besonders schöne Lage hat die Stadt Antakya. Sie liegt eingebettet zwischen hohen Hügelnketten und dem Flusse Asi

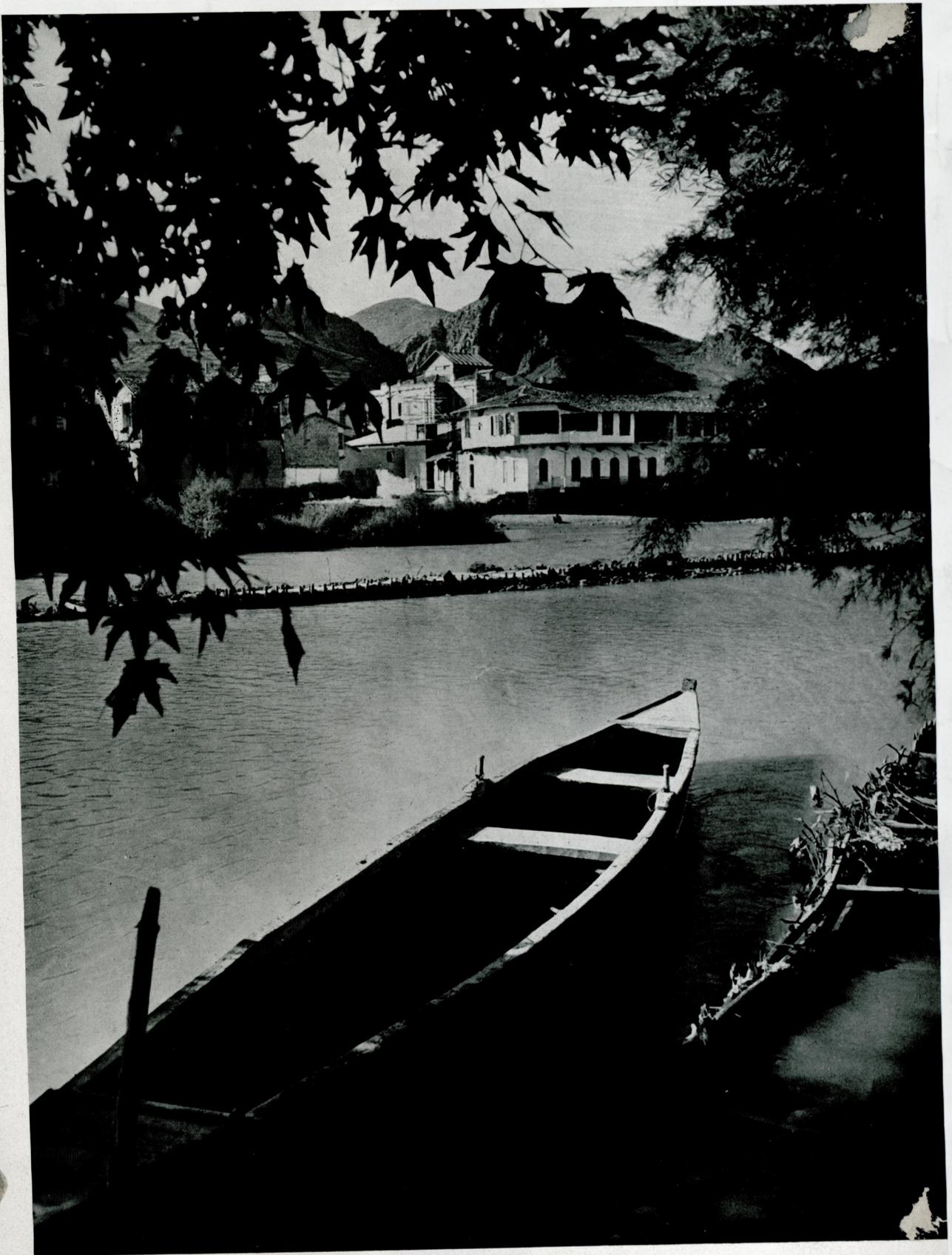
Antakya is beautifully situated between mountains and the Asi river

«Kuş mağarası» grotte habitée par des dizaines de milliers de chauve-souris

«Kuş mağarası» Hunderttausende Fledermäuse bevölkern diese Höhlen

«Kuş mağarası», a cave inhabited by tens of thousands of vampires





Au bord de l'Oronte

Stimmungsbild am Flusse Ast

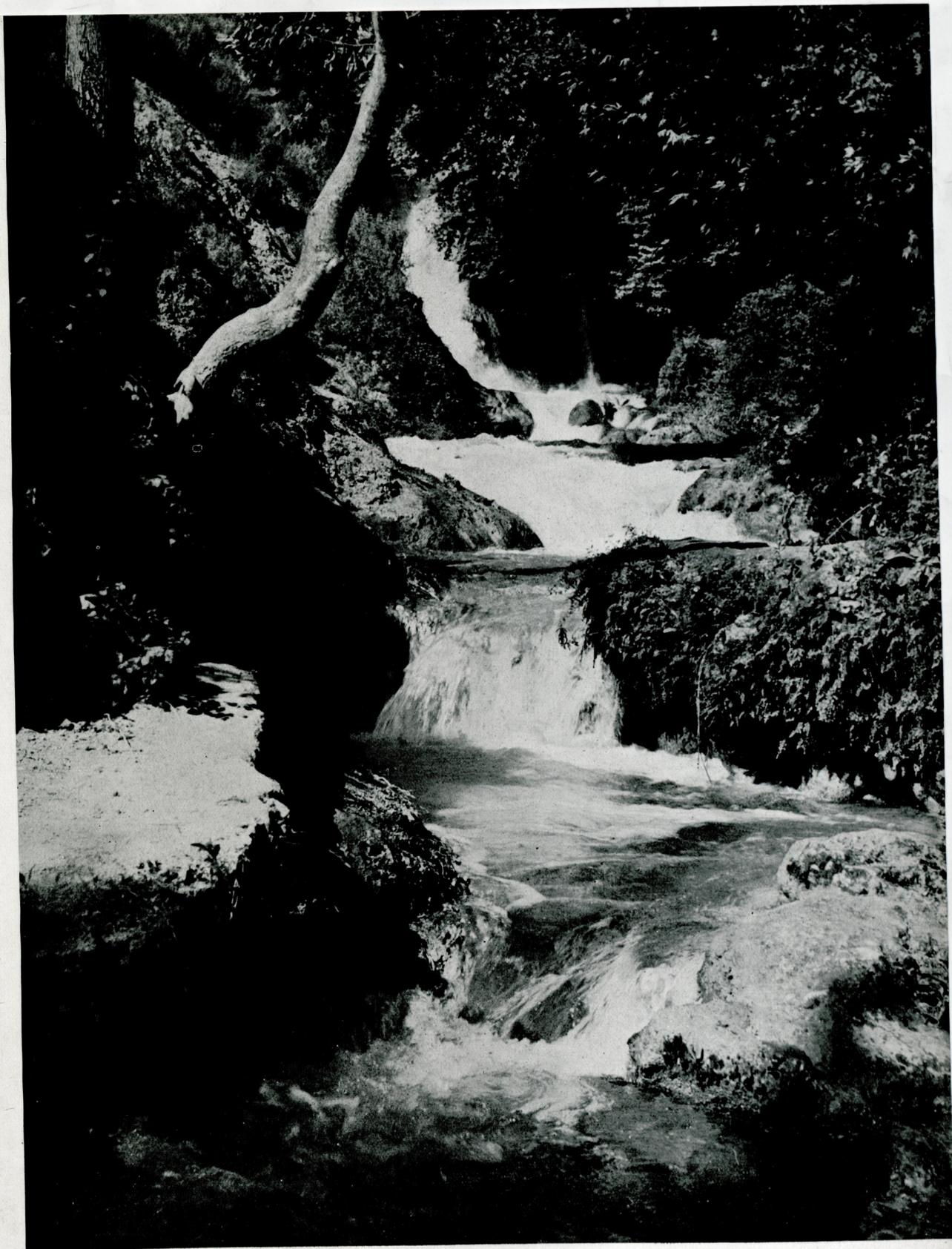
On the banks of the Ast river



Une Noriah sur l'Oronte

Wasserräder einer Bewässerungsanlage am Ufer des Ası

A Noriah on the Ası River



Les Cascades de Daphné (Harbiye)

Die Wasserfälle von Defne (Harbiye)

Cascades at Defne (Harbiye)



La citadelle d'Antakya (Antioche)

Die alte Burg Antakya

The citadel at Antakya